

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

LE 21 OCTOBRE 1913

Discours de M. le Recteur A. SWAEN

SUR

LE RÔLE DES UNIVERSITÉS

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1912-1913



LIÈGE

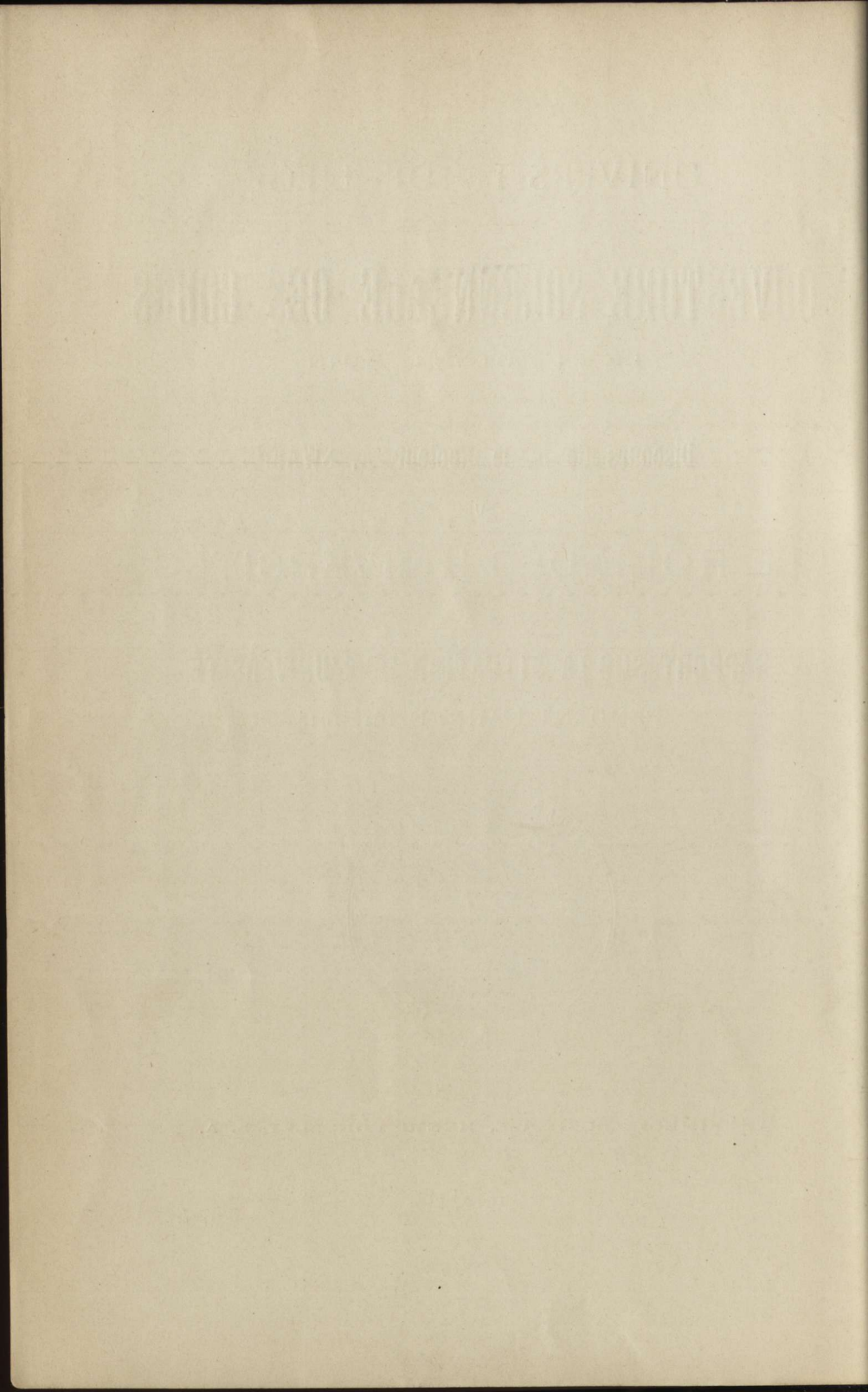
IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET, S. A.

54, RUE DES CLARISSES, 54

1913

113262





LE RÔLE DES UNIVERSITÉS

MESDAMES,
MESSIEURS,

Un usage respectable impose au Recteur de traiter dans son discours d'ouverture un sujet puisé dans un des chapitres de ses cours. Pour m'y conformer, je devrais vous exposer une question intéressante des sciences anatomiques. Je crois cependant utile de ne pas me considérer comme absolument contraint à suivre cette habitude et, des modifications importantes ayant été introduites récemment dans la situation légale des universités libres de notre pays auxquelles les Chambres législatives ont accordé la personnalité civile, il m'a paru qu'il serait peut-être opportun de proclamer une fois de plus quel rôle important doivent jouer les universités et combien il est urgent de leur assurer une existence plus libre et plus large surtout.

Je sais qu'il va sembler bien hardi de ma part de vous exposer ce que l'on pourrait considérer comme mes idées sur un sujet de pareille importance ; mais je suis depuis si longtemps professeur, j'ai été lié avec des collègues si distingués appartenant aux différentes facultés, nous avons tant de fois causé ensemble de cet enseignement

supérieur auquel nous avons voué notre vie, qu'il ne me semble pas trop prétentieux de vous communiquer les résultats, non pas de mon expérience, mais de nos longues et fréquentes discussions et méditations.

Les idées que l'on croit personnelles sont fort souvent, vous le savez, celles du milieu où l'on vit.

Dans des circonstances variées on a l'attention attirée, séduite, par une façon originale, ingénieuse d'envisager, d'exprimer une pensée, on conserve l'impression subie sans toujours se rappeler qui vous l'a donnée, puis, le temps aidant, pour peu qu'on la perde de vue momentanément et qu'on la retrouve un jour par quelque hasard se réveillant dans un coin de sa mémoire, on s'imagine que cette idée vient de vous, qu'elle vous appartient, qu'elle vous est personnelle.

Ceux d'entre vous qui me connaissent depuis longtemps, qui ont été en relation avec quelques-uns de mes amis vivants ou disparus, hélas, pourront retrouver leur influence sur la tournure de mes pensées. Je le désire. Ces quelques réflexions que je vais vous communiquer n'en auront que plus de valeur auprès d'eux, elles ne sont en réalité que celles d'une bonne partie du corps professoral auquel j'ai appartenu, de celui auquel j'appartiens encore.

Quelle idée se fait-on du rôle joué par une université dans un Etat moderne ?

A cette question, Messieurs, on peut répondre de façons assez différentes, et ces différentes façons de comprendre ce rôle conduisent à des idées différentes aussi sur l'organisation de l'enseignement supérieur.

Pour vous exposer rapidement une de ces opinions assez courantes, laissez-moi vous conter certaine conversation qui m'est restée gravée dans la mémoire d'une façon indélébile, vous allez voir pourquoi.

C'était il y a quelque dix ans; un homme, très au courant des choses universitaires, d'un ton un peu ironique félicitait les Professeurs des superbes instituts, des luxueux laboratoires dans lesquels actuellement ils travaillent. Je lui répondis qu'en effet nous nous trouvions dans des conditions bien plus favorables qu'à l'époque de mon entrée à l'université, mais qu'il ne suffisait pas de posséder des Instituts et des laboratoires, que, pour donner tous les résultats que ces installations procurent à l'Allemagne, par exemple, leur organisation devrait être complétée par un corps professoral plus considérable, par l'adjonction d'aides plus nombreux, de bibliothèques plus riches. J'ajoutai que surtout les jeunes travailleurs devraient entrevoir un avenir plus assuré. Je lui fis remarquer que le peu de garantie que l'on a dans notre pays de se créer une position, en se vouant à des recherches scientifiques, décourage le plus grand nombre des travailleurs et les détourne de cette carrière.

Alors ce Monsieur me répondit : qu'un petit pays comme le nôtre ne devait pas se donner le luxe de favoriser les travaux scientifiques d'étudiants et de prétendre créer des savants. En Belgique les universités doivent se borner à fournir à la société de bons médecins, des ingénieurs sachant leur métier, des juges et des avocats connaissant les lois de leur pays. Quant à ceux, peu nombreux à coup sûr, qui veulent et peuvent faire de la science, après avoir terminé leurs études en Belgique, ils n'ont qu'à se rendre à l'étranger, dans un des grands pays voisins où ils trouveront tous les moyens de compléter leurs connaissances, de poursuivre des recherches, de devenir des savants. La Belgique ne doit pas vouloir l'impossible. Organiser l'enseignement supérieur comme il l'est en Allemagne est au dessus de ses forces et de ses ressources pécuniaires.

Je ne discutai pas cette thèse plutôt bizarre, je fis seulement observer à mon interlocuteur qu'il y aurait moyen de réaliser des économies autrement importantes, ce serait de supprimer les universités et d'envoyer les jeunes Belges faire leurs études dans les pays voisins. On leur imposerait ensuite des examens à leur rentrée en Belgique.

Je crois qu'il me comprit et, ce jour-là, nous ne causâmes pas plus longtemps.

Vous penserez comme moi, Messieurs, que l'enseignement supérieur ne doit pas ainsi borner son ambition et rapetisser son rôle. Certes, il doit préparer ses élèves à remplir convenablement les fonctions nécessaires à l'Etat et à la société. Au sortir de l'université, les nouveaux diplômés doivent être aptes à s'initier rapidement, à la suite d'un stage, à l'exercice de leurs professions. Mais, contrairement à l'opinion de mon interlocuteur, j'ai la conviction intime et raisonnée que les universités ont un devoir tout aussi essentiel, plus important même, dirai-je, pour le pays, celui de s'occuper avec sollicitude des jeunes gens distingués et de tout faire pour favoriser leur développement.

Il n'est pas nécessaire, je pense, que j'insiste beaucoup pour vous démontrer que l'immense majorité de l'humanité est moutonnaire. Cette majorité est conduite par un certain nombre d'hommes. « La foule, dit Le Bon, sauf dans des cas bien rares, n'a d'autre opinion que celle de ses meneurs ». Et ce qui est vrai des foules est vrai aussi des assemblées délibérantes et des groupes qui les constituent. Ce sont les personnalités les plus fortes, les hommes les plus convaincus, ceux qui connaissent le mieux les questions, qui conduisent la grande masse des autres.

S'il en est ainsi, toute nation a le plus grand intérêt à posséder une classe dirigeante dans laquelle se trouvent un grand nombre d'hommes supérieurs.

J'ai l'air, Messieurs, de développer devant vous un truisme ; les monuments et les statues élevés à la mémoire de leurs grands hommes prouvent à l'évidence que les peuples comprennent, du moins vaguement, ce qu'ils leur doivent. Démontrer qu'il est de leur intérêt d'en produire est une banalité. Je le comprends et cependant, pourquoi donc ne lirez-vous pas, sans une nuance d'étonnement, cet entretien que nous conte OSWALD au début des préliminaires de son ouvrage sur les grands hommes.

« Au temps où j'étais professeur, nous dit-il, un » étudiant japonais me demanda, de la part du ministre » de l'instruction publique de son pays : A quoi peut-on » reconnaître de bonne heure les gens qui se distinguent » ront plus tard ?

» Un peu étonné, je voulus savoir la raison de cette » question : il me répondit qu'il s'agissait d'une affaire » éminemment pratique.

» Le gouvernement avait l'intention de consacrer des » sommes importantes à développer des individus pris » spécialement dans les classes pauvres, et dont on pour- » rait attendre plus tard des travaux marquants, utiles » au pays ; et c'était pour régler l'emploi de ces sommes » que se posait le problème ».

Ne comparons pas, Messieurs, et ne rappelons pas qu'en Occident, on sait aussi créer des bourses pour permettre aux jeunes gens peu favorisés de la fortune de faire des études plus ou moins complètes. C'est en vue de leur permettre de se créer une position convenable que l'on distribue un peu banalement ces bourses nombreuses à des jeunes gens qui, par le nombre des prix remportés, par la qualité de leurs diplômes ou à la suite de concours, s'élèvent un peu au dessus de la moyenne.

Le Gouvernement japonais a tout autrement compris l'utilisation des sommes importantes qu'il est disposé à

dépenser. En faisant étudier des jeunes gens choisis dans les classes pauvres, ce n'est pas dans le but de les secourir, de leur être utile ; c'est pour se les attacher plus sûrement qu'il les choisit dans ce milieu et, s'il les fait étudier à ses frais, c'est pour se créer des hommes distingués et utiles. Il place son argent à gros intérêts et il montre ainsi qu'il a conscience, et une conscience éminemment pratique, des services que peuvent rendre à leur pays les hommes d'élite dont il favorise la formation

Et en effet ces derniers, disséminés dans les administrations de l'Etat, des grandes sociétés industrielles ou commerciales, au barreau, dans les sociétés scientifiques, exercent une influence immense. Ils servent de modèles à la grande masse de ceux qui les entourent. Ils les inspirent, les guident et leur font donner un rendement bien supérieur à celui qu'ils fourniraient dans un milieu homogène à leur niveau.

Le développement des hautes intelligences doit donc préoccuper l'enseignement supérieur. Ce qu'il doit faire à tout prix, c'est leur fournir les moyens de se développer, ce qu'il doit éviter, c'est d'entraver leur développement.

Le temps me manque, Messieurs, pour vous exposer comment certaine conception de l'enseignement, visant surtout à fournir de bonnes moyennes, ne peut avoir d'autre résultat que de favoriser les intelligences plutôt médiocres et d'entraver l'évolution des mieux douées. Mais je dois insister sur ce qu'est devenu l'enseignement, sur ce qu'il doit être pour remplir convenablement cette fonction de favoriser autant que possible la formation d'hommes supérieurs.

« Les élèves bien doués, a justement remarqué OSWALD,
» ne sont jamais satisfaits de ce que leur offre l'enseigne-
» ment ordinaire.

» L'originalité, ajoute-t-il, c'est-à-dire la capacité d'imaginer quelque chose au-delà de ce qui est enseigné, est la plus importante des qualités qui font le savant. Cette originalité est un don inné, primordial, on peut le cultiver, on peut le détruire. » Voilà me paraît-il, indiquées de main de maître les nécessités de l'enseignement à donner à ces futurs hommes distingués et utiles.

Et d'abord, il doit être très étendu, très varié, fournir des aliments aux esprits les plus divers. Cela ne veut pas dire que l'on doit surcharger les programmes des examens, loin de là. Il doit non seulement, dans tous les domaines, exposer l'état actuel d'une science, mais il doit de plus et surtout, montrer comment elle se fait.

Pour savoir ce qu'est la science, il faut connaître particulièrement une des sciences. Pour cela et surtout, pour continuer à la connaître et à la suivre dans son évolution, il faut savoir comment elle se développe.

Cet enseignement exposera non seulement les faits bien établis et les théories qui les classent, mais encore comment ces résultats ont été acquis.

Il doit faire saisir aux élèves toute l'importance d'un fait bien constaté et la différence essentielle qu'il y a entre ce fait et son explication, plus ou moins hypothétique. Il doit leur montrer ce qu'est une hypothèse, son utilité, ses dangers ; il doit leur exposer ce qu'est une théorie, leur faire comprendre qu'elle n'est qu'une façon de rapprocher, de classer, d'expliquer les faits connus à un moment donné de l'évolution scientifique, qu'elle représente la vérité du moment.

Cet enseignement doit faire voir que les théories sont un des moyens les plus puissants d'exciter au travail, de faire poursuivre des recherches conduisant à leur confirmation et à leur généralisation de plus en plus étendue.

Enfin il doit démontrer que le résultat le plus désirable de ces recherches est de voir surgir des faits nouveaux, ne cadrant plus avec les faits précédemment acquis, ne rentrant plus dans les théories régnautes, en faisant entrevoir de nouvelles et conduisant à de nouveaux progrès.

Pour exposer comment se fait, progresse et évolue une science, l'enseignement universitaire a dû se modifier profondément. Les cours *ex cathedra* ont pris une autre allure, les cours pratiques se sont généralisés ; enfin, dans les séminaires, dans les laboratoires, s'est peu à peu organisé l'enseignement le plus utile à ce point de vue. C'est, en mettant à la disposition des élèves bien doués des bibliothèques spéciales, des collections, tous les moyens d'observer, d'expérimenter, de chercher par eux-mêmes, qu'on leur permet de découvrir, de cultiver, de développer leur originalité. Ce travail personnel, favorisé, surveillé, prudemment guidé, constitue pour ces jeunes gens la partie de beaucoup la plus importante de ce mode d'enseignement supérieur.

Or, l'organisation de cet enseignement suppose : un corps professoral considérable dont l'extension ne soit pas limitée ou empêchée par des règlements d'une rigidité exagérée ; une réunion d'aides, d'assistants, de préparateurs instruits, bien dressés, dont le nombre soit en rapport avec les nécessités et l'activité des laboratoires, puis des instituts, des laboratoires, des bibliothèques, enfin tous les moyens d'étude et de recherches.

Certes, dans notre pays, il a déjà été fait beaucoup pour organiser cet enseignement et nous aurions tort de ne pas le proclamer et de ne pas être reconnaissants aux Gouvernements, aux villes universitaires et à ceux qui les ont aidés dans la réalisation de leurs desseins ; mais nous ne pouvons pas cependant ne pas constater qu'il

reste encore beaucoup à faire, et je ne puis m'empêcher de vous présenter certaines comparaisons entre quelque-une de nos ressources, quelque'un de nos moyens d'enseignement et ceux que possèdent des universités étrangères d'une importance comparable à la nôtre. Ne craignez pas de longues énumérations, je me contenterai de quelques rares exemples concrets. Ils n'ont pas besoin d'être nombreux pour être instructifs ; je me bornerai à mettre en regard le nombre des professeurs dans les Facultés de médecine et les subsides affectés à l'accroissement des bibliothèques. (*)

A la Faculté de médecine de LIÈGE,
on compte 15 professeurs
et 8 chargés de cours

En ALLEMAGNE :
à Strasbourg, il y a 24 professeurs
et 15 Privat Docenten
à Halle 26 professeurs
et 15 Privat Docenten
à Heidelberg 32 professeurs
et 13 Privat Docenten

En AMÉRIQUE :
à la Faculté de médecine de la Harward University de Cambridge, Massachusets, qui est fréquentée par 275 étudiants, le nombre de professeurs est de 49 sur un total de **120** Lecturers, Instructors et assistants.

A Liège, le subside annuel de la bibliothèque est de **23.245 frs.**

En ANGLETERRE, à Cambridge, les dépenses annuelles de la bibliothèque sont de 7540 livres.

A Oxford, de 10.360 livres. Dans cette somme, plus de 4.000 livres (100.000 frs) par an sont affectés à l'achat de livres et aux reliures.

(*) V. *Minerva* 1912/1913.

EN ALLEMAGNE, à Halle. 65.000 frs
— à Strasbourg 92.000 frs
environ, par an, sont dépensés en achat de livres et en
reliures, et dans ces universités il y a de plus des biblio-
thèques spéciales dans les laboratoires et dans les sémi-
naires.

Les différentes considérations que je viens de vous
présenter conduisent à cette conclusion : que l'enseigne-
ment supérieur bien compris a besoin de ressources et de
subsides considérables.

Comment les universités peuvent-elles se les procurer ?

En Europe, ce sont les gouvernements qui, générale-
ment, entretiennent et subventionnent les établissements
d'enseignement supérieur. L'Angleterre pendant long-
temps a seule fait exception à cette règle générale. Mais
en même temps, dans la plupart des pays, des fondations
anciennes ou récentes, des interventions pécuniaires des
provinces et des grandes villes, des dons de particuliers
opulents et éclairés fournissent des ressources supplé-
mentaires parfois considérables aux universités.

En Angleterre, aux Etats-Unis d'Amérique, un grand
nombre d'universités doivent leur existence à ces res-
sources seules.

Nous avons tous, Messieurs, entendu vanter la généro-
sité extraordinaire de quelques milliardaires américains
dont les legs et les donations ont excité la curiosité
sympathique du monde entier.

Après avoir acquis ardemment, infatigablement, des
fortunes colossales, les Rockefeller, les Carnegie ont senti
qu'ils devaient justifier leurs richesses en montrant que
cet or acquis par leur génie, accumulé dans les mains de
quelques hommes exceptionnels, produisait en réalité des
résultats extraordinaires et répandait ses bienfaits sur
l'humanité non seulement d'aujourd'hui, mais aussi de
l'avenir.

« De ce torrent de richesse que ces géants de l'argent, » dit *Ferrero*, versent sur le monde, ce n'est pas eux qui » profitent, c'est la multitude innombrable. La richesse » moderne doit servir à tous. Elle appartient au peuple, » au progrès, à la civilisation ; son propriétaire n'en est » que le dépositaire, comme dit *Carnegie*. »

Et *Rockefeller* consacre 35 millions de francs (7.000.000 de dollars) à créer à *New-York* un institut pour les recherches médicales.

A *Washington*, à l'institut qui porte son nom, *Carnegie* fait don de 110 millions pour susciter, encourager et subsidier les recherches et les découvertes scientifiques.

A *Pittsburg*, le même *Carnegie* crée un vaste institut dont les bâtiments et les installations ont coûté 125 millions de francs (25 millions de dollars) et dont le musée d'histoire naturelle a dépensé 5 millions de francs en seize ans, pour l'accroissement de ses collections.

Enfin toujours *Carnegie*, écossais d'origine, fait don de 50 millions de francs aux quatre universités de son pays.

Mais il n'est pas indispensable de chercher ainsi au loin pour trouver des exemples de ces munificences. Dans notre pays même, il y a peu de jours, un grand industriel fêtait le cinquantenaire de la fondation de sa maison et les journaux de France et de Belgique énuméraient, avec d'enthousiastes éloges et des témoignages de reconnaissance bien mérités, les donations qu'il avait faites aux universités de France et de Bruxelles, les institutions scientifiques qu'avec une intelligente générosité notre célèbre concitoyen *Solvay* avait créées et continuait à développer encore.

Depuis plus de 75 ans, les deux universités libres doivent leur existence à de généreuses et intelligentes interventions de ce genre.

Les legs considérables faits à l'université de Louvain

par Monsieur Beernaert, par le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul, les instituts Solvay et Warocqué, de l'université de Bruxelles, l'hôpital Brugmann qui servira à son enseignement médical démontrent que chez nous aussi se rencontrent des hommes opulents qui comprennent toute l'importance de la culture scientifique pour une nation et se font gloire d'y contribuer.

Les universités de l'Etat elles-mêmes ont eu part à ces générosités et l'institut *Rommelaere* à Gand, la réputation mondiale de l'institut électro-technique créé à Liège par Monsieur et Madame *Montefiore-Levy* prouvent combien ces interventions peuvent avoir d'heureuses influences sur le développement de l'enseignement scientifique.

Depuis longtemps, la plupart des pays de l'Europe ont été convaincus de l'intérêt qu'avaient les établissements d'enseignement supérieur à être ainsi puissamment aidés par de généreuses donations et, dans le but de les favoriser, ont fait de ces établissements des personnes civiles.

Il en est ainsi en *Autriche*, en *Bavière*, en *France*, en *Grèce*, en *Roumanie*, en *Prusse*, en *Russie* et en *Suède*. Les législations de tous ces pays accordent la personnalité morale aux universités de l'Etat.

Enfin, l'année dernière, dans notre pays aussi, on a compris les avantages qu'une semblable législation procurait aux universités et, sur la proposition du Gouvernement, les Chambres législatives ont accordé la personification civile aux universités libres de Louvain et de Bruxelles.

Pour elles s'ouvre ainsi un brillant avenir. Les ressources pécuniaires seules leur ont fait défaut pendant longtemps pour se développer aussi largement qu'elles le désiraient.

Actuellement, devenues personnes civiles, pouvant,

par leur caractère, par leur rivalité même, exciter la générosité de leurs partisans et acquérir peu à peu des fortunes considérables, rien ne pourra les arrêter dans leur futur et rapide épanouissement. N'étant entravées par aucune loi, elles pourront librement suivre les inspirations de leur esprit d'initiative, créer des enseignements au moment opportun, les développer dans tel ou tel sens dès qu'elles le jugeront convenable. Elles auront de plus l'immense avantage de pouvoir préparer et choisir leur personnel enseignant. N'étant limitées par aucun règlement, autre que ceux qu'elles voudront s'imposer elles-mêmes, dans l'organisation de leurs laboratoires, elles pourront nommer autant de professeurs qu'elles le jugeront utile, leur adjoindre les aides nécessaires, maintenir ces derniers en fonction aussi longtemps qu'elles le trouveront convenable. En un mot, conscientes de l'avantage immense que leur donnent toutes ces libertés, elles pourront, si elles le veulent, et cela au grand avantage du pays, créer un enseignement supérieur à tout autre.

Mais, Messieurs, ce panégyrique enthousiaste de l'avenir des universités libres, n'est-il pas un peu dangereux ? Et ne vais-je pas moi-même prêter des armes aux citoyens économes des deniers publics qui en tireront des conséquences funestes aux universités de l'Etat ?

Si les universités libres deviennent aussi florissantes, elles suffiront à elles seules, vont-ils dire, à la culture scientifique de notre pays, et l'Etat pourra peu à peu cesser d'entretenir des établissements d'enseignement supérieur devenus inutiles.

Ces personnes économes ne seront pas les premières à défendre ces idées plutôt étroites. Il y a longtemps qu'on les a exprimées et que l'on a dit : il y a trop d'universités en Belgique, deux suffiraient amplement à l'instruction supérieure des jeunes Belges et l'on ajoutait : le pays a

trop peu d'étendue d'ailleurs pour fournir assez d'hommes bien préparés au corps enseignant de quatre universités.

Autant d'affirmations, autant d'inexactitudes, Messieurs.

Non, il n'y a pas trop d'universités en Belgique.

Non, il n'y a pas pénurie d'hommes capables de devenir de bons professeurs.

Ces assertions sont basées sur des idées fausses.

Les grandes universités fréquentées par des milliers d'élèves, contrairement à ce que l'on pense, ne sont pas les meilleures. Le nombre de leurs élèves n'est pas un critérium de leur excellence. Elles possèdent souvent des professeurs aux réputations retentissantes, mais ce ne sont pas les cours suivis par un trop grand nombre d'auditeurs qui fournissent les meilleurs élèves. Ce n'est pas dans des laboratoires encombrés que l'on peut bien travailler ; ni les professeurs, ni les assistants ne peuvent s'occuper d'un nombre illimité de travailleurs, et s'il est vrai qu'il est possible de faire de brillantes leçons devant des auditoires de quatre ou cinq cents personnes, il est plus vrai encore que, dans tous les enseignements pratiques, dans les laboratoires, dans les séminaires, là où se font précisément les enseignements les plus scientifiques et les plus utiles, ces derniers sont impossibles quand le nombre des élèves est trop considérable.

Ai-je besoin d'ajouter que c'est ce qui arriverait si les deux universités libres recueillaient les 4000 étudiants des universités de l'Etat ?

Quant à la crainte de ne pas trouver des professeurs convenables en assez grand nombre, elle est absolument injustifiée.

Quand la situation d'un professeur d'université sera telle qu'elle donnera pleine satisfaction à ses légitimes prétentions ; quand les hommes de valeur n'auront pas un intérêt trop considérable à entrer plutôt au barreau,

à devenir directeurs de grandes industries, à s'occuper de politique, à devenir médecins ou chirurgiens dans de grandes villes, alors ils trouveront dans l'enseignement supérieur une carrière digne de leur ambition ; quand les jeunes gens séduits par l'étude, adonnés aux travaux scientifiques seront assurés de voir leur persévérance et leurs efforts couronnés de succès ; quand des considérations de tout genre, étrangères à l'intérêt de la science, ne pourront pas anéantir des espérances et des ambitions justifiées, alors, Messieurs, les candidats de valeur ne feront pas défaut, plus en Belgique qu'ailleurs.

Tout cela, Messieurs, se réduit à une question d'organisation rationnelle.

Les universités de l'Etat peuvent donc et doivent être maintenues pour le plus grand bien et pour l'honneur de la nation.

Mais elles ne rendront à la Belgique les services que le pays est en droit d'en attendre qu'à la condition expresse d'être placées dans des conditions autant que possible aussi favorables que les universités libres.

Et d'abord, on ne doit pas les priver des ressources dont vont disposer ces dernières. Il semble absolument légitime qu'on leur accorde à elles aussi la personnalité civile.

Sans doute, Messieurs, il n'est pas impossible dans l'état présent de la législation de faire des libéralités aux établissements d'enseignement supérieur qui dépendent de l'Etat.

L'institut ROMMELAERE, de Gand, l'institut créé par M. et M^{me} MONTEFIORE à Liège le démontrent, et partant il semble logique d'en conclure que nous demandons ce que nous avons déjà.

Or c'est une illusion, Messieurs, et nous n'avons qu'à nous représenter les dispositions d'esprit d'un homme

désireux de faire une donation en faveur de l'enseignement supérieur, pour comprendre sans peine qu'il est fort différent pour lui de faire ce don à l'Etat ou de le faire directement à l'université qu'il connaît et qu'il préfère. Le donateur conscient des services que sa fortune peut rendre à la haute culture de son pays, s'intéressera souvent à une partie déterminée de l'enseignement supérieur, à tel ou tel institut ou laboratoire dont il connaîtra le Directeur, aux recherches duquel il prendra particulièrement intérêt.

Il s'informera, soit auprès de lui, soit auprès du Doyen de la Faculté, soit auprès du Recteur de la façon de préparer l'utilisation la plus heureuse de sa libéralité.

Il discutera avec eux, se trouvera en relation avec des professeurs directement intéressés aux progrès de leur université et à la réussite de ces négociations. Ils lui aplaniront toutes les difficultés et lui rendront facile la réalisation de ses intentions.

Ce concours de circonstances, si favorable aux personnes disposées à augmenter les ressources de l'enseignement supérieur, se rencontrera certes bien plus rarement si ces personnes doivent passer par l'intermédiaire de l'Etat pour y parvenir.

Quelques-uns d'entre vous, Messieurs, l'auront remarqué, je viens de m'approprier, en partie, l'exposé des motifs du projet de loi que les Professeurs de Gand et de Liège ont soumis à l'appréciation de Monsieur le Ministre des Sciences et des Arts.

Ils l'ont en effet prié de proposer aux Chambres législatives d'accorder aux deux universités de l'Etat le privilège qui très rationnellement a été octroyé aux universités libres.

De la sorte, au point de vue légal, ne sera pas maintenue entre elles une inégalité que rien ne justifie et

enfin, comme dans la plupart des pays de l'Europe, en Belgique aussi, les universités deviendront des personnes civiles auxquelles, j'aime à me le figurer, ces privilèges procureront des ressources nouvelles indispensables à leur future évolution.

De plus en plus en effet s'imposera, avec une indiscutable évidence, la conviction que la science est un des facteurs dominants, le plus puissant, peut-être, du progrès et de la civilisation moderne. De plus en plus aussi les nations comprendront que les universités sont les grands laboratoires de cette science et qu'elles ont un intérêt vital à en posséder d'aussi parfaites que possible.

Enfin, dans notre pays si riche, où le merveilleux épanouissement du commerce et de l'industrie démontrent l'intelligence, l'énergie, l'initiative de ses enfants, dans notre pays s'édifient aussi des richesses exceptionnelles et, parmi les hommes qui savent les acquérir, s'en rencontrent qui, comprenant les services immenses qu'ils peuvent rendre à leur patrie en favorisant son développement scientifique, se font un devoir et un honneur d'y contribuer.

Les exemples des Solvay, des de Lovenjoul, des Montéfiore, ne peuvent pas rester sans influence et, pour le plus grand bien de notre pays, susciteront, j'en suis persuadé, de nobles émulations.

RAPPORT

SUR LA

SITUATION DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Pendant l'année académique 1912-1913

Le nombre des étudiants inscrits au rôle s'est élevé pendant l'année académique écoulée à 2793, soit une diminution de 68 sur celui de l'année précédente.

Ces élèves se répartissent de la manière suivante :

Faculté de philosophie et lettres :	157	dont 68 nouveaux (1)		
» de droit	183	» 11	»	
» de droit (Ecole spéciale de commerce).	288	» 136	»	
» des sciences	269	» 101	»	
» des sciences (candidats ingénieurs)	840	» 373	»	
» de médecine	247	» 17	»	
» technique.	809	59	»	
	2793	» 765	»	

L'Ecole spéciale des Arts et Manufactures et des Mines a une population de 1649 élèves.

Parmi ces 2793 étudiants, 1345 sont belges et appartiennent à nos diverses provinces dans les proportions suivantes :

(1) C'est-à-dire, inscrits pour la première fois à l'Université.

Province d'Anvers	25
» de Brabant	70
» de Flandre occidentale	8
» de » orientale	14
» de Hainaut	86
» de Liège	910
» de Limbourg	61
» de Luxembourg	86
» de Namur	85

Total. . . 1345

1448 élèves sont originaires des pays suivants :

Allemagne.	10
Algérie.	1
Alsace	3
Angleterre.	1
Arménie	26
Autriche	2
Bolivie.	1
Bésil	18
Bulgarie	17
Chili.	1
Chine	27
Colombie	3
Egypte.	7
Equateur	4
Espagne	50
Etats-Unis d'Amérique.	2
France.	26
Géorgie	8
Grand Duché de Luxembourg	11
Grèce	19
Ile de Cuba	6
Ile de Samos.	1

A reporter . . 244

	Report	244
Iles Canaries		7
Iles Philippines		1
Italie		74
Java		1
Mexique		3
Norwège		1
Paraguay		1
Pays-Bas		24
Pérou		2
Perse		1
Pologne		282
Portugal		35
République Argentine.		10
Roumanie.		53
Russie		670
Serbie		5
Tunisie		1
Turquie d'Asie		13
Turquie d'Europe		18
Uruguay		2
		<hr/>
Total.		1448

L'Université a compté au nombre de ses élèves pendant l'année écoulée 99 femmes dont 38 belges et 61 étrangères.

Ces étrangères appartiennent : 1 à l'Alsace, 1 à la Chine, 1 à la Macédoine, 12 à la Pologne, 1 à la Roumanie et 45 à la Russie.

La mort n'a pas épargné la jeunesse universitaire et quatre de nos étudiants ont été enlevés à l'amour de leurs familles, à l'affection de leurs professeurs et de leurs condisciples, ce sont :

M. Pasteger Joseph, élève de la 1^{re} épreuve de candidat ingénieur ;

M. Rassenfosse Jean, élève de l'École spéciale de Commerce ;

M. Levine Schliome, élève de la 1^{re} année de candidat ingénieur ;

M. Du Soleil Robert, élève de la Faculté de Philosophie et Lettres.

Examens pour les grades académiques.

1353 élèves ont pris inscription pour les examens à subir devant les Facultés pendant les deux sessions de l'année académique 1912-1913.

1278 élèves ont été examinés ;
826 » ont été admis, dont
29 » avec la plus grande distinction,
94 » avec grande distinction,
172 » avec distinction et
531 » d'une manière satisfaisante.

Voici les noms des élèves admis avec la plus grande distinction :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

1. Schmidt, M., de Messancy.
3. Etienne, S., de Jupille.
2. M^{lle} Delcourt, M., d'Ixelles(1).

B. — Faculté de Droit.

MM.

1. H. de Leuze, de Marche.
4. Gothot, V., d'Arlon.
2. Godin, A., de Stavelot.
5. Lambrette, A., d'Ensival.
3. Henrion, G., de Liège.
6. Dembour, E., de Dinant.

C. — Faculté des Sciences.

MM.

1. De Jans, Carlo, de Rome, (Italie).
5. Germa y, Pierre-François, de Soumagne.
2. Fouarge, Louis, de Maffe.
6. Leclercq, Victor, de Liège.
3. Wyngaard, Louis, de Tongres.
7. Renson, Jean, de Chênée.
4. Bruwier, Laurent, de Saint-André-Visé.
8. Du Pré, J., de Liège.
9. Henrard, Ch., de Liège.
10. Daisomont, D., de Herstal.

(1) M^{lle} Delcourt a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

D. — Faculté de Médecine.

MM.

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 1. Etienne, L., de Huy. | 6. Roskam, J., de Liège. |
| 2. Toupv, N., de Bressoux. | 7. Naniot, C., Bastogne. |
| 3. Muller, R., de Welkenraedt. | 8. Brasseur, G., de Liège. |
| 4. Muller, H., de Welkenraedt. | 9. Degive, V., de Velroux. |
| 5. Divry, P., de Momignies. | 10. Destrée, G., de Gembloux. |

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

- | | |
|--|--|
| 1. Lohest, F., de Liège. | 10. Wisser, F., de Liège. |
| 2. Remy, J., de Liège. | 11. Everaerts, A., de Liège. |
| 3. Tihon, C., de Remicourt | 12. Léger, F., de Buvange. |
| 4. Etienne, S., de Jupille. | 13. Vivier, R., de Chênée. |
| 5. Lejeune, F., de Rabozée, | 14. Fontaine, A., de Namur. |
| 6. Siméons, J., de Ruysbroeck. | 15. Duchâteau, L., de Visé. |
| 7. Biquet, C., de Flémalle-
Grande. | 16. Boumal, L., de Liège. |
| 8. Dejace, P., de Liège. | 17. Dupont, J., de Bourg-Léo-
pold. |
| 9. De la Fontaine, E., de Pali-
seul. | |

B. — Faculté de Droit.

MM.

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| 1. Sadzot, E., de Liège. | 10. Seny, L., de Bertrée. |
| 2. Franchimont, J., de Barvaux. | 11. Weyemberg, J., d'Ougrée. |
| 3. Pequeur, R., de Liège. | 12. De Gerlache, P., de Gomery. |
| 4. Réard, P., d'Arlon. | 13. Detrooz, E., de Liège. |
| 5. Gérard, C., de Nimy. | 14. Hupperts, J., d'Aubel. |
| 6. Haversin, M., de Liège. | 15. Gaspar, A., de Clavier. |
| 7. Schmit, M., de Messancy. | 16. Quéritet, C., d'Arlon. |
| 8. Jehin, M., de Grivegnée. | 17. Melen, C., de Visé. |
| 9. Schauer, L., de Verviers. | 18. Réard, P., d'Arlon. |

C. — Faculté des Sciences.

MM.

- | | |
|--|---|
| 1. Franchimont, André, de
Liège. | 6. Cambresier, Georges, de
Liège. |
| 2. Haccuria, Joseph, de Goyer. | 7. Thomas, Georges, de Rache-
court. |
| 3. Vatriquant, Simon, de Liège. | 8. Andries, Albert, de Liège. |
| 4. Counson, Léon, de Francor-
champs. | 9. Birck, Léopold, de Liège. |
| 5. Benoit, Albert, de Liège. | 10. Prijot, Henri, de Nandrin. |

11. Winants, Marcel, de Liège.
12. Piton, Georges, de Landen.
13. Ledrus, René, de Lodelinsart.
14. Regout, Ch., de Liège.
15. Firket, G., de Liège.
16. Misson, J., de Rochefort.
17. Ghysbrecht, M., d'Alost.
18. Mahaim, J., de Liège.
19. Neef, D., de Liège.
20. Mariette, E., de Liège.
22. Charlier, P., de Neufchâteau.
21. Wéry, M., de Jumet.
23. Fobelets, P., de Diest.
24. Huberty, J., de Dolhain.
25. Dellis, P., de Couvin.
26. Bréda, R., de Gand.
27. Van Oirbeek, M., de Verviers.

D. — Faculté de Médecine.

MM.

1. Delava, P., de Warnant-Dreye (1).
2. Lagrange, E., d'Ypres (1)
3. M^{lle} Jonkers, F., de Huy.
4. M^{lle} Kirchmann, B., de Montzen.
5. Fabry, P., de Namur.
6. Lomba, E., de Coutisse.
7. Wathieu, H., de Seraing.
8. Auguste, J., de Stavelot.
9. Bourguignon, P., de Pepinster.
10. Lambert, F., de Natoye.
11. Peeters, M., de Liège.
12. Spinoy, C., de Bressoux.
13. Dolhen, M., de Rhisne.
14. Jacques, C., de Tirlémont.
15. Libotte, R., de Liège.
16. Firket, J., de Liège.
17. Goldstein, P., de Cureghem.
18. Leplat, G., de Liège.
19. Mattlet, G., de Chênée.
20. Rorive, M., de Huy.
21. Albert, F., de Tongres (1).
22. Ericum, R., de Spa.
23. Bellefontaine, E., de Pepinster (2).
24. Chandelle, G., de Pepinster (2).
25. M^{lle} Absil, V., de Liège.

E. — Faculté Technique.

MM.

1. Fassotte, A., de Dison (2).
2. Driesen, J., de Seraing (2).
3. Regout, C., de Liège.
4. Bellière, M., de Charleroi.
5. Desoer, A., de Liège.
6. Delsemme, C., de Beyne-Heusay.
7. Le Paige, L., d'Anvers

(1) MM. Delava, Lagrange et Albert ont obtenu la distinction dans un autre examen.

(2) MM. Bellefontaine, Chandelle, Fassotte et Driesen ont obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

A. — Faculté de Philosophie et Lettres.

MM.

- | | |
|--|--|
| 1. Henssen, Ch., de Verviers. | 14. Delvaux, P., de Liège (1). |
| 2. Michaux, E., de Baulers (1). | 15. Lohest, C., de Liège (1) |
| 3. Vanden Driessche, L.,
d'Ostende. | 16. Lohest, O., de Liège. |
| 4. Castermans, J., de Liège (1). | 17. Jacob, O., d'Oneux-lez-Theux. |
| 5. de Harlez, G., de Liège. | 18. Jenicot, W., de Verviers (1). |
| 6. Humpers, A., de Bressoux. | 19. Hubaux, J., de Marcinelle |
| 7. Darimont, C., de Scry-Abée. | 20. Everaerts, A., de Liège. |
| 8. de Thier, P., de St-Georges. | 21. Dejace, P., de Liège. |
| 9. Dumoulin, L., de Liège. | 22. Bonhomme, G., de Trois-
Ponts. |
| 10. Laloux, P., de Liège (1). | 23. Schmetz, P., de Stembert. |
| 11. Neven, G., de Tongres. | 24. M ^{lle} Nicodème, M., de
Soignies. |
| 12. Potvin, G., de Forest. | 25. Collette, W., de Hasselt. |
| 13. Van den Berg, F., de Liège. | |

B. -- Faculté de Droit.

MM.

- | | |
|---|--|
| 1. Croissant, J., de Liège. | 19. Dijon, J., de Huy. |
| 2. de Pierpont, G., de Liège. | 20. Dubois, H., de Comblain-
au-Pont. |
| 3. Deschamps, G., de Jemeppe-
s/Meuse. | 21. Gaspar, A., de Clavier. |
| 4. Helbig, L., de Liège. | 22. Hamoir, J., de Liège. |
| 5. Herla, P., de Verviers. | 23. Liben, H., de Liège. |
| 6. Jacques-Houssa, L., d'Et-
terbeek. | 24. Quéritet, Ch., d'Arlon. |
| 7. Lohest, F., de Liège. | 25. Sadzot, E., de Liège. |
| 8. Vroonen, A., de Tongres. | 26. Soukin, G., de St-Amand. |
| 9. Cahnter, G., d'Eysden. | 27. Van Hulst, P., de Liège. |
| 10. Dossin, J., de Liège. | 28. Bernimolin, P., de Liège. |
| 11. Kirch, J., de Messancy. | 29. Bouvy, G., de Virton. |
| 12. Jacques, G., de Landen. | 30. Dardenne, F., de Hollogne-
aux-Pierres. |
| 13. Magnée, J., de Donceel. | 31. de Lannoy, N., de Bruxelles. |
| 14. Morthan, A., d'Arlon. | 32. Dumoulin, Ed. de Liège. |
| 15. Pe-ée, P., de Liège. | 33. Sadzot, E., de Liège. |
| 16. Renoy, R., d'Houdemont. | 34. Van Hulst, P., de Liège |
| 17. Waha, L., d'Arlon. | 35. Brabant, A., d'Amay. |
| 18. de Lannoy, N., de Bruxelles. | 36. Bodson, P., de Grivegnée, |

(1) MM. Michaux, Castermans, Laloux, Delvaux, Lohest C. et Jenicot ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

- | | |
|--------------------------------|---------------------------|
| 37. Xhaflaire, E., de Montzen. | 41. Deitz, A., de Liège. |
| 38. Dieudonné, L., de Liège. | 42. Matray, A., de Liège. |
| 39. Fabri, L., de Liège. | 43. Melen C., de Visé. |
| 40. Delange, J., de Bertrée. | |

C. — Faculté des Sciences.

MM.

- | | |
|---|--|
| 1. Gilon, Clément, de Liège. | 23. Gob, L., de Hasselt. |
| 2. Lambrechts, Ferdinand, de Momalle. | 24. Olivier, F., de Liège. |
| 3. Docquier, Edouard, de Maffe | 25. Boseret, J., de Liège. |
| 4. Pironet, Georges, de Lierneux. | 26. Ghysbrecht, A., d'Alost. |
| 5. Putzeys, Maurice, de Liège. | 27. Huleux, M., de Tournai. |
| 6. Zimmermann, Jules, de Bilsen. | 28. Lohest, P., de Liège. |
| 7. Delcourt, Emile, d'Ixelles. | 29. Vander Maasen, Ch., de Romsée. |
| 8. Chandelle, Robert, de Pepinster. | 30. Prémont, R., d'Aubange. |
| 9. Nothelier, Marguerite, de Virton-Saint-Mard. | 31. Philippin, A., de Bruges. |
| 10. Gérard, Louis, de Herstal. | 32. Donneux, M., de Liège. |
| 11. Lavoye, Marcel, d'Antheit-lez-Huy. | 33. Jossa, H., de Liège. |
| 12. Mathien, Charles, de Liège. | 34. Gérard, M., de Nimy. |
| 13. Nysten, René, de Tongres. | 35. Drugmand, E., de La Louvière. |
| 14. Viroux, Charles, de Liège. | 36. Gomez, P., de Vielsalm. |
| 15. Pâquet, Albert, de Huy. | 37. Raick, J., de Liège. |
| 16. Pauwen, Léonard, d'Oupeye | 38. Kirsch, F., de Liège. |
| 17. Germay, Pierre, de Soumagne. | 39. Rogister, J., de Cornesse-Pepinster. |
| 18. Paquet, Joseph, de Charleroi | 40. Piqueray, J., de Pepinster. |
| 19. Sauvage, Léonard, de Hermalle s/Argenteau | 41. Van den Dungen, L., de Liège. |
| 20. Deltour, Auguste, de Liège. | 42. Barzin, L., de Spa. |
| 21. Lecloux, Emile, de Waremmé | 43. Couvreur, A., de Verviers. |
| 22. Massin, E., de Liège. | 44. Goossens, M., de Liège. |
| | 45. Teney, P., de Fouron-St-Martin. |

D. — Faculté de Médecine.

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. M ^{lle} Lejeune, B., de Montzen (1). | 3. Beauloye, E., de Dinant. |
| MM. | 4. Christophe, L., de Spa. |
| 2. Joncker, G., de Dolhain. | 5. Lambrechts, F., de Momalle. |
| | 6. Lambrichts, G., de Liège. |

(1) M^{lle} Lejeune a obtenu la distinction dans deux examens différents.

- | | |
|---|---|
| 7. Leclercq, L., de Verlainé. | 25. Gantry, G., de Namur. |
| 8. Pirard, F., de Verviers. | 26. Leroux, E., de Bellaire. |
| 9. Paillet, E., de Burdinne. | 27. Thonon, J., de Hay. |
| 10. Picard, R., de Namur. | 28. Discry, R., de Flémalle-
Haute (1) |
| 11. Pirard, H., de Verviers. | 29. Georges, J. de Stembert (1). |
| 12. Marchandise, L., de War-
nant-Dreye. | 30. Gillet, P., de Stavelot (1). |
| 13. Pirson, E., de Chokier. | 31. Lambert, E., de Floreffe (1). |
| 14. M ^{lle} Rousseau, M., de Liége. | 32. Moons, J., de Maestricht (1). |
| 15. Jaumain, D., de Braibant. | 33. Pelzer, L., de Liége (1). |
| 16. Wéry, C., de Liége. | 34. Smeets, M., de Liége (1). |
| 17. Bolland, M. de Montegnée. | 35. Thielens, G., de Hannut (1). |
| 18. Bovy, J., d'Ans. | 36. Becquevort, L., de Liége. |
| 19. Desseille, M., de Paliseul. | 37. Corillon, E., d'Aubel. |
| 20. M ^{lle} Duisberg, A., d'Ixelles. | 38. Beaulieu, R., de Liége. |
| 21. Fagard, J., de Hoesselt. | 39. Defays, G., de St-Georges- |
| 22. Groven, H., de Jesseren. | 40. Van de Wyer, A., de Broe-
chem |
| 23. Pireaux, E., de La Louvière. | |
| 24. Galler, L., d'Angleur. | |

E. — Faculté technique.

MM.

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. Colmant, L., de Pâturages. | 10. Faly, G., de Seraing. |
| 2. Demonty, M., de Liége. | 11. Henrotte, A., d'Etterbeek. |
| 3. Bruyr, J., d'Aiseau. | 12. Hault, O., de Soumagne. |
| 4. Stievenart, A., de Matagne-
la-Petite. | 13. Zomers, L., de Liége. |
| 4. Wagner, J., de Liége. | 14. Lebeau, J., de Liége. |
| 6. Fonthier, N., de Verviers. | 15. Libert, J., de Liége. |
| 7. Labeye, F., de Liége. | 16. Jaminon, J., de Seraing. |
| 8. Strauven, M., de Liége. | 17. Neuray, L., de Visé. |
| 9. Leplat, M., de Liége. | 18. Galler, J., d'Angleur. |
| | 19. Devillez, R., de Liége |

Examens scientifiques.

101 étudiants ont pris inscription pour subir des examens pour l'obtention de grades scientifiques conformément à l'arrêté royal du 29 juillet 1869.

(1) MM. Discry, Georges, Gillet, Lambert, Moons, Pelzer, Smeets et Tielens ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

- 91 ont été examinés.
65 ont été admis, dont :
3 avec la plus grande distinction,
7 avec grande distinction,
21 avec distinction et
34 d'une manière satisfaisante.

Les élèves qui ont obtenu la plus grande distinction sont :

Faculté des Sciences.

MM.

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. de Chateleux, Pierre, de
Hoorn (Pays-Bas). | 2. Mercenier, Maurice, de
Liège. |
|--|-------------------------------------|

Faculté de Médecine.

1. M^{lle} Khijinskaïa, E., de Soudilkoff.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

Faculté des Sciences.

MM.

- | | |
|--|--|
| 1. Bendersky, Mordkhaï Leib,
de Oumagne (Russie). | 2. Huberty, Maurice, de Ver-
viers. |
|--|--|

Faculté de Médecine.

M^{lles}

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------|
| 1. Stavil'skaïa, F., de Dobraïa. | 3. Mirer, A., de Zolotonocha. |
| 2. Bogdanowska E., de Méli-
topol. | 4. Destinez, G., de Liège. |
| | 5. Lemaire, F., de Jupille. |

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

Faculté de Droit.

MM.

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| 1. Delatte, M., de St-Mandé. | 5. Wisser, M., de Liège. |
| 2. Pholien, M., de Liège. | 6. Putzeys, A., de Liège. |
| 3. Grootjans, D., de Diest. | 7. Bleyfuesz, M., de Verviers. |
| 4. Massonet, P., de Liège. | |

Faculté des Sciences.

MM.

- | | |
|---|--|
| 1. Khijinskaïa, Léa, de Sou-
dilkoff (Russie). | 3. Markhasioff, Movcha-Boas,
de Konotop (Russie). |
| 2. Kitaïorodsky, Paltiel, de
Horoditch (Russie). | 4. Constantinoff, Nicolas, de
Turkestan (Russie). |

Faculté de Médecine.

- | | |
|--|--|
| 1. M ^{lle} Kahn, A., de Riga.
MM. | M ^{lles}
6. Hinterhoff, N., de Derajnia. |
| 2. Sander, J., de Konin. | 7. Kogan, T., de Kieff. |
| 3. Paley, J., de Tchernigoff. | 8. Knichinsky, N., de Bialystok. |
| 4. M ^{lle} Tchernomordick, C., de Ekaterinodar. | 9. M. Pirson, G., de Huy. |
| 5. M ^{me} Pinkous, B., de Odessa. | 10. M ^{me} Schweiger, S., de Krassiloff. |

Ecole spéciale de Commerce.

245 élèves ont pris inscription pour les examens de la licence en sciences commerciales, de la licence du degré supérieur en sciences commerciales, de la licence en sciences commerciales et consulaires et de la licence en sciences commerciales et coloniales.

219 ont été examinés.

135 ont été admis, dont :

9 avec grande distinction,

31 avec distinction,

95 d'une manière satisfaisante.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

- | | |
|----------------------------|-------------------------------|
| MM. | |
| 1. Baré, M., de Liège. | 6. Koelman, C., de Liège. |
| 2. Deltour, P., de Liège. | 7. Rassenfosse, L., de Liège. |
| 3. Houyet, A., de Huy. | 8. Navaux, A., de Verviers. |
| 4. Léonard, M., de Liège. | 9. Gérard, O., de Herstal. |
| 5. Massonet, P., de Liège. | |

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

- | | |
|--------------------------------|--|
| MM. | |
| 1. Bakaloff, S., de Gabrovo. | 5. M ^{lle} Michalewicz, J., de Minsk. |
| 2. Bechet, A., de Laroche. | MM. |
| 3. Blomski, J., de Kaminna. | 6. Sépulchre, A., de Liège. |
| 4. Martens, A., de Mensbrugge. | |

- | | |
|---|--|
| 7. de Wolkowicz, E., de Varsovie. | 20. M ^{lle} Dworak J., de Varsovie. |
| 8. Pavloff, D., de Bolava. | 21. » Tscherny, L., de Minsk. |
| 9. Vandresse, M., de Barchon. | 22. » Bielobradek, J., de Kamienice. |
| 10. Goffin, F., de Liège. | 23. » M. de Paula-Brito, F., de Cap-Vert. |
| 11. Henrion, J., de Liège. | 24. » M. Boland, G., de Verviers. |
| 12. Sapin, A., de Liège. | 25. » Girora, D., de Kertch. |
| 13. Vierset, L., de Huy (1). | MM. |
| 14. Gille, G., de Huy. | 26. Mattlet, E., de Chênée. |
| 15. Laval, C., de Bettincourt. | 27. De Knoop, J., de St-Gilles (Bruxelles). |
| 16. Roth, N., de Kalisz. | 28. Aendekerck, V., d'Anvers. |
| 17. Feilchenfeld, de Czestochova. | 29. Maquet, M., de Huy. |
| 18. M ^{lle} Zieleniewska, de Varsovie. | 30. Heyne, M., de Waremme. |
| 19. M. Garbis, A., de Valérice. | |

Institut supérieur d'Art et d'Archéologie.

M^{lle} Marguerite Devigne a subi, avec la plus grande distinction, l'épreuve unique du doctorat en Art et Archéologie.

Ont subi, avec la plus grande distinction, le 2^e épreuve de la candidature en Art et Archéologie : M^{lles} Bernard Marguerite et Kuntziger Marthe, de Liège.

Ecoles spéciales.— Examens scientifiques.

A. — Faculté des Sciences.

508 élèves ont pris inscription pour les examens de passage ;

491 ont été examinés ; 270 ont été admis, dont :

1 avec la plus grande distinction ;

13 avec grande distinction ;

43 avec distinction ;

213 d'une manière satisfaisante.

(1) M. Vierset a obtenu la distinction dans deux examens différents.

A obtenu la plus grande distinction :

M. Braga, E., de Bragança.

Ont obtenu la grande distinction :

MM.

- | | |
|--|------------------------------------|
| 1. Binder, N., de Kamenetz. | 7. Galgoute, L., de Loukniki. |
| 2. Tchernomorsky, O., de Zwenigorodka. | 8. Rabinovitch, M., d'Odessa. |
| 3. Chagaloff, Ch., d'Orel. | 9. Pereira, E., de Pasa. |
| 4. Pogorelski, A., de Kherson. | 10. Frimez-Schapiro, N., d'Odessa. |
| 5. Elpérin Halperin, I., de Minsk. | 11. Obryki, S., de Wojtkowice. |
| 6. Chneerson, A., de Vitebsk. | 12. Pogorelski, A., de Kherson. |
| | 13. Sépulchre, F., de Liège. |

Ont obtenu la distinction :

MM.

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Bongarde, M., de Nowoon Kraïnka. | 23. Braouda, D., de Voronège. |
| 2. Liffchitz, N., de Borzna. | 24. Lentine, L., de Krementchoug. |
| 3. Machinson, N., de Koudnia. | 25. Guinsbourg, I., de Lipkany. |
| 4. Pego Finza, A., de Barcelos. | 26. Veckstein, Sch., de Polonoïe. |
| 5. Lepicard, P., de St-Valéry. | 27. Telloglon, A., de Smyrne. |
| 6. Kon, El. M., de Soroky. | 28. Malachowsky, L., de Souvanski. |
| 7. Chmielikowski, S., de Radom. | 29. Sirota, D., de Kamenetz. |
| 8. Solomonik, F., de Vitebsk. | 30. Karlsbad, A. de Varsovie. |
| 9. Trachtenberg, Ch., de Britschany. | 31. Szlajak, V., de Varsovie. |
| 10. da Costa Bastos, A., de Tafe. | 32. Knichinski, J., de Bialystok. |
| 11. Gouta, Ch., de Serrès. | 33. Vonnder, I., de Petropavlovka. |
| 12. d'Almeda Lança, F., de Cuba. | 34. Zivjan, S., de Glasmanka. |
| 13. Chpolawsky, L., de Dschannai. | 35. de la Serna R., de Buenos Aires. |
| 14. Herszlik, J., de Varsovie. | 36. Machinson, N., de Roudnia. |
| 15. Riazanoff, J., de Ostrogojsk. | 37. Biesickierski, M., de Varsovie. |
| 16. Tchlek, J., d'Odessa. | 38. Debraconnier, P., de Liège. |
| 17. Strebelle, B., de Chièvres. | 39. Katzman, J., de Pinsk. |
| 18. Werner, S., d'Adamezewice. | 40. Kogan, L., de Britschany. |
| 19. Kogan, V., d'Odessa. | 41. Chersonsky, P., de Schpola. |
| 20. Truillet, J., de Herstal. | 42. Ernotte, J., de Trognée. |
| 21. Sterckx, E., de Charleroi. | |
| 22. Nebilitzky, E., de Méliopol. | |

B. — Faculté Technique.

372 élèves ont pris inscription pour les examens de passage ;

347 ont été examinés ; 184 ont été admis, dont :

3 avec grande distinction ;

41 avec distinction ;

140 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la grande distinction :

MM.

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. Sokoloff, Anatole, de Kischineff. | 3. Binder, Sania, de Kamenetz-Podolsk. |
| 2. Regü, Sallustio, de Bari. | |

Ont obtenu la distinction :

MM.

- | | |
|--|---|
| 1. Krylenko, Wladimir, de Bielyi. | 16. Sotiro, Athanase, de Bourgas |
| 2. Tysland, Georg, de Christiania. | 17. Bercovici, Léon, d'Oltenita. |
| 3. Cavacchioli, Jos., de Teramo. | 18. Devillez, Georges, de Lodelinsart. |
| 4. Bronchtein, Jos., de Vinitza. | 19. Lepersonne Félix, de Val-St-Lambert. |
| 5. Slomski, Stanislas, de Boudzin. | 20. Li, Ting-Huan, de Yochow. |
| 6. Khisanichvili, Léon, de Tiflis. | 21. Wolski, Ladislas, de Varsovie. |
| 7. Souwalsky, Alexandre, d'Orrenbourg. | 22. Fignoni, Giovanni, d'Algheso |
| 8. Zouperman, Nachoum, de Minsk. | 23. Juwiler, Simon, de Varsovie. |
| 9. Emmé, Constantin, de St-Pétersbourg. | 24. de Luckaszewiez, Michel, de Varsovie. |
| 10. Voinesco, Mircea, de Piezna-Mona. | 25. Grandchamps, Georges, d'Angleur. |
| 11. Charrière, Demètre, de Campina. | 26. Gomes-Rodrigues, M.-Ed., de Lisbonne. |
| 12. Moineau, Raymond, de Liège | 27. Tso, Decine, de Houpé (Chine). |
| 13. Van Heemstée, Fernand, de Fontaine-l'Évêque. | 28. Choline, Serge, de Kouchvinski-Zavod. |
| 14. Juster, Lazare, de Garcina. | 29. Dufasne, Edouard, de Liège |
| 15. Gorski, Zdislaw, de Jemieliste | 30. Chapiro, Guerch, de Akkerman. |
| | 31. Gueilikman Michel, d'Ekaternoslaw. |

- | | |
|----------------------------------|---|
| 32. Belli, Gino, de Pontedera. | 38. Citroen, Arnold, d'Amsterdam. |
| 33. Movchevitch, Aron, de Minsk. | 39. Guinsbourg, Salomon, de St-Petersbourg. |
| 34. Hoïetsky, Stephan de Kiew. | 40. de Campos, Daniel, de Aveiro. |
| 35. Faingold, Mendel, d'Odessa. | 41. Carretta, Antonio, de Lavello. |
| 36. Chostak, Grégoire, de Kieff. | |
| 37. Risack, Martin, de Cheratte. | |

278 élèves se sont présentés à l'examen final ;

162 ont été diplômés, savoir :

16 en qualité d'ingénieur des mines (1) ;

5 » » chimiste ;

1 » » chimiste-électricien ;

24 » » mécanicien ;

116 » » électricien.

Sont diplômés :

Avec la plus grande distinction :

MM.

- | | |
|--|--|
| 1. Delcourt, Edmond, de Pont à Celles. | 2. Van Meenen, Paul, de Saint-Gilles, Bruxelles. |
| | 3. Nollet, Jean, de Liège. |

Avec grande distinction :

MM

- | | |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Delsemme, Paul, de Liège. | 5. Sokoloff, Anatole, de Kischineff. |
| 2. Verlinden, Carlos, de Schaerbeek. | 6. Libion, Maurice, de Liège. |
| 3. Musyck, Jules, de Tongres. | 7. On Wai, de Changchow. |
| 4. Spéciael, Henri, de Laeken | 8. Oberoutcheff, Michel, de Kieff. |

Avec distinction :

MM.

- | | |
|-----------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Li Tcheao Lien, de Petungchow. | 4. Weissmann, Abraham, de Riezitza. |
| 2. Garcia Lago, José, de Madrid. | 5. Roma, João, de Viana-Castello. |
| 3. Dumas, Marcel, de Tournai. | 6. Kogan, Israël, d'Odessa. |

(1) Indépendamment de ce nombre, 50 élèves ont obtenu le grade d'ingénieur civil des mines.

7. de Bardzki, Alfred, de Bruxelles.
8. Sépulchre, Michel, de Liège.
9. Regaldo, Francisco, d'El Ferrol.
10. Woyniewicz, Jean, de Varsovie.
11. Henry, Alfred, de Jumet.
12. Bris, Eugène, d'Angleur.
13. Frenay, Maurice, de Schaerbeek.
14. Popesco, Georges, de Turnu Severin.
15. Deldime, François, de Molenbeek St-Jean.
16. Féron, René, de Seraing.
17. Goldschmidt, Paul, de Saint-Josse ten Noode.
18. Pais, Alexandre, de Pitesti.
19. Montero, Ramon, d'El Ferrol.
20. Preault, Robert, de Sens.
21. Decoen, Philippe, de Bruxelles.
22. Borin, Edmond, de Bourg-Léopold.
23. Dechange, Emile, de Liège.
24. Verewyck, Franz, de Gosselies.
25. Courtois, Amédée, d'Ensival.
26. Hans, Jules, de Verviers.
27. Martin, Gabriel, de Montseaul Mines.
28. Fometescu, Constant, de Bucarest.
29. Rothschild, Charles, de Paris.
30. Gerschteyn, Berko, de Ternowka.
31. Klonowski, Marian, de Kalisz.
32. Pawlowiez, Janusz, de Lukow.
33. Mosinski, Marcelli, de Zangrot.
34. Rodziczewicz, Pierre-Paul, de Souvalki.
35. Santa Cruz de Oviedo, Claudio, de La Havane.
36. Bronchtein, Joseph, de Vinitza.
37. Sedano, Edouard, d'Algodonales.
38. Emmé, Constantin, de Saint-Petersbourg.
39. Moineau, Valère, de Paris.
40. Chichmareff, Michel, de Saint-Petersbourg.
41. Barmack, Boris, d'Odessa.
42. Van Heemstée, Fernand, de Fontaine-l'Evêque.
43. Dacos, Fernand, de Liège.
44. Botvinnik, Leizer, de Rostoffs/Don.
45. Fischer, Ajzyk, de Peisern.
46. Bereza, Georges, de Siedlce.
47. Dobrski, Constantin, de Plonsk.
48. Vandam, Eugène, de Couillet.

Concours Universitaire pour 1911-1913

Les concurrents désignés ci-après, ayant obtenu au moins les trois cinquièmes des points attribués par le jury à chacune des épreuves du concours, ont été proclamés :

1^o Mention honorable avec 80 points sur 100, a été

décernée à M. Corin Adolphe-Léon, né à La Louvière, reçu docteur en philosophie et lettres, groupe philologie germanique, le 8 octobre 1910 ;

2^o Premier en sciences zoologiques, avec 54 points sur 80, M. Muller Charles-Théodore-Herman, de Welkenraedt, reçu docteur en sciences zoologiques, le 22 juillet 1912 ;

3^o Premier, *ex aequo*, en sciences anatomo-physiologiques ou biologiques, avec 90 points sur 100, M. Delava Paul, de Warnant-Dreye, candidat en médecine, élève de notre Université.

Bourses de voyage

Concours de 1912.

Monsieur le Ministre des Sciences et des Arts a classé dans l'ordre suivant, les concurrents désignés ci-après ;

I. Docteurs en philosophie et lettres :

1^o M. HINNISDAELS Georges, de Liège.

II. Docteurs en sciences physiques et mathématiques

1^o M. GODEAUX Lucien, de Morlanwelz.

III. Docteurs en médecine, chirurgie et accouchements.

1^o MM. FREDERICQ Henri, de Liège.

4^o *Ex aequo*, MEUNIER Marcel, de Quevaucamps.

7^o LEROY Alphonse, de Moha.

IV. Ingénieur civil des Mines.

M. ANTEN Jean, de Liège.

Bourses de voyage

réservées aux porteurs de diplômes scientifiques.

Concours de 1913.

Faculté de philosophie et lettres.

Mademoiselle DEVIGNE Marguerite, de Dinant, reçue docteur en Art et Archéologie, par l'Université de Liège, a subi, avec succès, les épreuves du concours.

Fondation Baron Janssen

Concours de 1912.

M. Léon COUNSON, docteur en sciences physiques et mathématiques, ancien élève de notre Université, a obtenu la bourse de voyage de cette fondation.

L'Université est heureuse du succès de ses élèves et adresse ses plus chaleureuses félicitations aux lauréats des concours universitaires et des concours de bourses de voyage.

Doctorat spécial.

Le 27 juin 1913, M. Louis Delrez, docteur en médecine, chirurgie et accouchements, ancien assistant de la clinique chirurgicale à notre Université, a été diplômé, à l'unanimité, docteur spécial en sciences chirurgicales.

Lors de la proclamation du résultat de cet examen, j'adressai mes félicitations les plus sincères à M. le docteur Delrez qui, par une leçon faite avec un remarquable talent, venait de terminer brillamment la dernière épreuve de son doctorat spécial.

Aujourd'hui, je suis heureux de l'occasion qui se présente de pouvoir les lui adresser de nouveau en séance plus solennelle encore, devant l'Université entière et en présence d'un public choisi qui s'intéresse aux destinées de notre *Alma Mater*.

Conférences et cours publics.

Comme les années précédentes, des membres du personnel enseignant de notre Université ont fait, sous le patronage de la Ville de Liège, des conférences et des cours publics.

Pendant l'hiver dernier, 39 leçons ont été faites par 20 conférenciers. Ces séances ont été suivies par un total de 8466 personnes, soit une moyenne de 217 auditeurs par leçon.

Cours de vacances.

Près de 70 auditeurs, pour la plupart venus d'Allemagne, ont suivi assidûment les cours de vacances qui ont eu lieu, cette année, en deux séries : du lundi 14 juillet au samedi 3 août et du jeudi 7 août au jeudi 28 août.

Personnel enseignant.

DÉCÈS.

Dans le courant de cette année académique, le corps professoral a été douloureusement éprouvé par la mort de 6 de ses professeurs émérites, ce furent :

En 1912, le 15 novembre : M. St. BORMANS,
le 3 décembre : M. Osc. MERTEN,
le 28 » : M. Voltaire MASIUS,
En 1913, le 7 mars : M. HOLZER,
le 15 mars : M. DWELSHAUWERL-DERY,
et le 22 avril : A. GILLON.

qui arrivèrent au terme de leur longue et utile existence.

M. Stanislas BORMANS avait été nommé Administrateur-Inspecteur de l'Université le 25 juin 1885 et ensuite professeur de paléographie et de diplomatique à la faculté de philosophie et lettres. Depuis 1905, il était émérite.

Les éloges prononcés en séance solennelle ont rappelé les services qu'en qualité d'historien, de professeur, d'administrateur, il a pu rendre à l'Université et au pays. Je ne pourrais y ajouter maintenant qu'une nouvelle expression des regrets qu'il a laissés parmi nous.

M. OSC. MERTEN, ancien professeur de logique, de métaphysique et d'histoire de la philosophie à la faculté de philosophie et lettres, chargé des cours de philosophie, de pédagogie et de méthodologie à l'école normale des humanités, recteur de l'Université pendant les années 1903 à 1906, émérite depuis 1908, avait consacré quarante-deux années de sa vie au service de l'enseignement supérieur. A ses funérailles, très simples, ses anciens élèves ont rendu un hommage bien mérité aux qualités du professeur et du savant et, au nom du corps professoral, je pus adresser un dernier adieu et un témoignage de profonde gratitude et de regrets au collègue aimé et vénéré que nous avons perdu.

M. Voltaire MASIUS, successivement professeur d'anatomie, de pharmacodynamique, de thérapeutique générale et en dernier lieu de clinique médicale à la faculté de médecine, recteur de l'Université pendant les années 1897-1900, était devenu professeur émérite en 1901.

Arrivé au terme d'une vie modeste et simple, il voulut que ses obsèques se fissent dans la plus stricte intimité.

Les revues scientifiques, les sociétés savantes ont décrit sa vie toute entière vouée à l'étude, énuméré ses travaux, les services qu'il a rendus à la science et à l'humanité. Ses confrères, ses anciens et nombreux élèves ont pu, dans les journaux de médecine, rappeler et célébrer les qualités éminentes du médecin et du professeur, son dévouement à ses malades et à ses disciples.

Seul le corps professoral de l'Université n'a pu intervenir dans toutes ces manifestations et ce me fut, je tiens à le dire, d'autant plus pénible, que, personnellement lié par la reconnaissance à mon ancien professeur, j'aurais

voulu pouvoir me faire l'interprète de vous tous, Messieurs, et témoigner en votre nom des sentiments d'admiration, de reconnaissance, de respect et d'infinis regrets que nous laissait notre vénéré collègue, notre ancien recteur si hautement estimé par tous.

Je ne puis, Messieurs, m'abandonner au désir que j'éprouve de vous parler longuement de mon ancien maître, de l'influence heureuse qu'il eut sur ma vie, du collègue affectueux et dévoué qu'il fut pour moi, et pour nous tous, des services éminents qu'il rendit à notre université.

Mais ce que je veux rappeler, c'est la qualité dominante de cet homme de bien, le sentiment du devoir qui fut toujours la règle inflexible de sa conduite et fit de lui, l'homme, le médecin, le professeur exact, ponctuel, esclave de sa mission, dévoué jusqu'à l'abnégation à l'accomplissement de ses fonctions, le collègue modèle, que nous avons connu, hautement apprécié, respecté et aimé.

M. Henri HOLZER de St-Ingberg, ancien assistant de Reuleaux à l'école polytechnique de Zurich, professeur à l'école industrielle de Hildesheim, fut en 1875 nommé maître de dessin aux écoles spéciales de Liège. Chargé ultérieurement du cours de description des machines, il fut nommé professeur et, en 1880, titulaire des cours de théorie des mécanismes et de technologie mécanique. Dans cet enseignement, il put, à l'exemple de son ancien maître Reuleaux, étendre les applications de la graphostatique à la construction des machines et créer une riche collection destinée à illustrer ses leçons.

Esprit très original, amateur d'art instruit, il consacrait une grande partie de ses loisirs, à des voyages, à des visites de musées, à des recherches archéologiques qui lui fournirent la matière de travaux d'érudition remarquables.

Aimant la jeunesse, doué d'une bonhomie indulgente, d'une réelle bonté qu'il n'arrivait pas à dissimuler sous

des allures un peu brusques, il avait conquis la véritable affection de ses élèves.

Devenu émérite le premier octobre 1907, il avait encore exagéré son goût fort prononcé pour la retraite et la vie un peu isolée ; les quelques collègues qu'il admettait dans son intimité avaient pour lui la plus affectueuse sympathie.

M. Victor DWELSHAUWERS-DERY, professeur de mécanique appliquée et de physique industrielle à la faculté technique, recteur de l'Université pendant les années 1900-1903, était devenu émérite à la fin de son rectorat, après avoir consacré 35 années d'un travail assidu et persévérant à ses fonctions universitaires et à ses recherches scientifiques.

Ce temps avait été bien employé car « le nom de
» Dwelshauwers-Dery restera intimement lié à l'histoire
» du développement et des progrès de la mécanique
» appliquée et de la physique industrielle pendant ces
» cinquante dernières années. Il n'est pas un traité de
» machine à vapeur, en quelque langue qu'il soit écrit,
» où ses travaux ne soient invoqués. Il n'est pas une
» école d'ingénieur où la théorie de l'influence des parois
» ne soit enseignée sous la forme à la fois si claire et si
» simple qu'il a su lui donner »

J'ai été heureux de recueillir cette appréciation si flatteuse des travaux de notre regretté collègue dans une étude que consacre au maître vénéré un de ses disciples les plus distingués et les plus capables de porter sur eux un jugement éclairé et impartial.

Je rappellerai que Dwelshauwers doit être rangé parmi ces quelques hommes qui, dans ces années déjà lointaines, voisines de 1870 à 1880, comprirent toute l'importance de l'enseignement pratique, des laboratoires, des instituts et, à force de patience et de persévérance, parvinrent

(1) *Revue universelle des mines*, t. II, juin 1913 : Victor Dwelshauwers-Dery, par H. HUBERT.

à introduire les réformes essentielles les plus importantes dans les méthodes d'enseignement supérieur de notre pays.

Je voudrais insister, Messieurs, mais je ne puis entrer dans plus de détails sur la vie si intéressante de notre collègue : j'ajouterai cependant que sa modestie, sa bonté, l'aménité, la droiture de son caractère donnaient un charme attirant aux relations variées qu'il avait avec nous tous, ses collègues.

Le pays, l'Université, lui garderont un souvenir reconnaissant.

M. Auguste GILLON, chargé de cours en 1861, avait été nommé en 1863 professeur à la faculté des sciences. Esprit clair et distingué, très actif, membre de nombreuses commissions administratives, conseiller communal, échevin de l'instruction publique et des beaux arts, pendant une longue période de sa vie, il a rendu à la Ville de Liège de nombreux et signalés services.

Membre du Conseil de perfectionnement des Ecoles spéciales, professeur de métallurgie, il fut pendant trente ans un des hommes qui eurent la plus grande influence sur la brillante destinée des Ecoles spéciales annexées à la faculté des sciences de l'université de Liège.

C'est en 1896 qu'il fut admis à l'éméritat et, depuis lors, de moins en moins intéressé à la vie universitaire, perdant peu à peu ses anciens amis, il n'avait plus parmi nous que quelques rares collègues de la dernière heure et surtout plusieurs de ses anciens élèves.

Ce sont ces derniers qu'il faut entendre se remémorer les charmants souvenirs qu'ils ont conservés de leur ancien maître.

Orateur brillant, plein d'entrain, sachant se passionner pour les sujets de son enseignement, trouvant une satisfaction profonde à rendre claires, faciles à comprendre les questions les plus difficiles, il avait le don de se faire écouter, de captiver son auditoire, de l'intéresser à la science qu'il lui enseignait.

Resté très actif, il était de ces hommes sur lesquels l'âge semble ne pas avoir de prise et ceux d'entre nous, qui eurent le plaisir de le voir jusque très peu de temps avant sa mort, se rappellent avec un sentiment de tristesse, mêlé de satisfaction, l'intérêt, la verve de sa conversation et le juvénile entrain qu'il conserva jusqu'à ses derniers jours.

Pendant ces dernières vacances, le 9 août dernier, est mort à Esneux, M. Alfred NOTERMANS, professeur à l'école spéciale de commerce. Il y enseignait la rédaction et la correspondance commerciale en langue française, flamande, allemande et anglaise et était en même temps directeur du bureau commercial pratique.

M. le professeur Bréda, président de l'école, dans un discours prononcé aux funérailles de ce regretté collègue, a rendu un juste hommage aux services rendus par le professeur et à son caractère.

Je ne puis que renouveler maintenant l'expression des regrets qu'il laisse parmi nous.

Nominations et changements d'attributions.

Par arrêté royal du 28 septembre 1912, M. A. Breyre, ingénieur civil des mines, ingénieur de 1^{re} classe à l'Administration des Mines, a été chargé de faire, dans la Faculté technique, les répétitions du cours d'exploitation des mines, en remplacement de M. A. Renier, appelé à d'autres fonctions.

Par arrêté royal du 5 mars 1913, M. Chauvin Herman, ingénieur civil des mines et ingénieur électricien, a été chargé, pour un terme de deux ans, de faire, dans la Faculté technique, les répétitions du cours d'électro-technique.

Par arrêté royal du 2 juin 1913, M. E. Malvoz a été chargé de faire, dans la Faculté de Médecine, le cours de

bactériologie et de parasitologie, avec les exercices pratiques qui s'y rapportent. Il conserve ses autres attributions.

Par arrêté royal du 22 août dernier, M. Maurice Wilmotte, professeur ordinaire à la Faculté de philosophie et lettres, a été nommé secrétaire du Conseil académique pour l'année 1913-1914.

Aux termes d'un arrêté royal du 5 septembre 1913, sont chargés de faire, dans la Faculté de droit, indépendamment de leurs autres attributions qui leur sont conservées :

M. Orban O., professeur ordinaire, le cours de droit administratif, matières spéciales (partim.) pour la candidature et la licence en sciences administratives ;

M. Mahaim E., professeur ordinaire, le cours de notions sur l'administration du Congo belge ;

M. Crahay Ed., professeur ordinaire, le cours de droit administratif, matières spéciales (partim.) pour la candidature en sciences administratives, le cours d'histoire des institutions administratives de la Belgique et, par modification à l'arrêté royal du 26 mars 1902 fixant ses attributions, le cours de droit administratif (institutions provinciales et communales des principaux Etats et matières spéciales) (partim.) pour ces dernières matières.

Distinctions honorifiques.

MM. Eugène Hubert et Henri Francotte, professeurs à la Faculté de philosophie et lettres ont été nommés membres titulaires de la classe des lettres, et des sciences morales et politiques de l'Académie Royale de Belgique en séance du 5 mai 1913.

M. le Docteur Nolf, chargé de cours à la Faculté de médecine, a été nommé membre correspondant de la

classe des sciences de l'Académie Royale de Belgique en séance du 7 décembre 1912.

Par arrêté royal du 10 janvier 1913, M. Gravis A., professeur ordinaire à la Faculté des sciences et ancien Recteur, a été nommé membre du Conseil de perfectionnement de l'instruction moyenne en remplacement de feu M. le professeur Merten.

Distinctions scientifiques.

La « Société d'Encouragement pour l'industrie nationale » de Paris, a décerné à M. le professeur E. Proot une médaille de vermeil pour son ouvrage : *Cours de métallurgie des métaux autres que le fer.*

J'ai la grande satisfaction, Messieurs, de vous signaler le nouveau succès remporté par un de nos plus brillants élèves, devenu assistant à la Faculté de médecine.

La classe des sciences de l'Académie royale de Belgique avait à décerner le Prix Théophile Gluge à l'auteur du meilleur mémoire paru dans la période 1911-1912 sur la physiologie.

C'est le fils d'un de nos plus sympathiques collègues, M. le Docteur Henri Fredericq, assistant de physiologie, qui l'a obtenu.

Nous félicitons de grand cœur le lauréat et son père notre cher collègue M. le Professeur Fredericq.

Modifications au programme des cours.

Un arrêté ministériel du 21 décembre 1912 a complété et modifié l'article 1^{er} de l'arrêté ministériel du 30 août 1895, en ce qui concerne la répartition des matières prévues par la loi entre les trois épreuves de l'examen de candidat notaire à subir à l'Université de Liège.

Un arrêté royal du 15 mai 1913 a institué, dans les Facultés de droit des Universités de l'Etat, le grade et le

diplôme scientifiques de candidat en sciences administratives.

Par dépêche ministérielle du 6 juin 1913, la Faculté de Médecine a été autorisée à rendre obligatoires :

1° pour les élèves du 1^{er} doctorat le cours de bactériologie et de parasitologie avec les exercices qui s'y rapportent ;

2° pour les élèves du 3^e doctorat, la clinique pédiatrique.

Installations Universitaires.

En vous parlant de l'organisation de l'enseignement à l'Université de Liège, je vous ai fait entre elle et des Universités étrangères quelques comparaisons qu'il serait difficile d'invoquer en sa faveur et j'ajoutais cependant, que nous devons de grandes améliorations au Gouvernement et à la ville de Liège, qu'ils étaient animés d'excellentes intentions et que nous espérons bien qu'ils continueraient à nous en donner des preuves.

Je crois équitable de vous signaler les faits qui dans le cours de ces deux dernières années pourront vous démontrer la sincérité de mes appréciations.

Je vous ai cité entr'autre l'insuffisance manifeste du budget de la bibliothèque. Je n'ai pas à revenir sur cette manière de voir, mais je suis heureux de vous apprendre que, l'an passé, 25.000 francs de subside extraordinaire ont été consacrés à l'achat d'une riche bibliothèque scientifique qu'il eût été malheureux de voir dispersée et ainsi perdue pour les biologistes belges. Elle est déposée à l'Institut de Zoologie et rendra d'immenses services aux travailleurs qui s'occupent d'études zoologique, anatomique et physiologique.

Comme mon prédécesseur, Monsieur le Pro-Recteur GRAVIS, je dois malheureusement cette année encore rappeler l'insuffisance des locaux affectés aux services

de la Faculté technique, de la Faculté des sciences, de l'Ecole de commerce et de la Bibliothèque.

S'il était donné satisfaction aux trop justes exigences de la Faculté technique, les locaux, devenus libres, par là même, dans le bâtiment central de l'Université, seraient utilisés avantageusement par les trois autres services. Malheureusement, il semble que l'insuccès des négociations entamées ait laissé une sorte de lassitude, de résignation découragée chez ceux qui pourraient travailler à la réalisation de ces projets.

J'aime à me figurer que ce malheureux état d'esprit va se dissiper et, qu'avec un nouveau zèle, tous, nous reprendrons l'étude de cette question si importante.

Ce qui me le fait espérer, c'est que dans d'autres domaines nous avons réussi.

Une somme de 12790 francs a été consacrée à installer l'éclairage électrique dans les instituts d'anatomie et de mécanique et à réaliser des parties importantes de ces installations dans les instituts d'hygiène, de thérapeutique, de médecine légale et de zoologie.

De plus, dans les cliniques de l'hôpital de Bavière, la somme de 60.000 francs votée en partie par l'Etat (40 000 francs), en partie par la commission des hospices (20.000 francs), a été employée à créer les services de Radiologie et d'Electro-thérapie.

Grâce à la collaboration de toutes les bonnes volontés, à l'énergique persévérance de M. le docteur LEJEUNE, les travaux ont pu être exécutés assez rapidement pour que, immédiatement après la rentrée des cours, l'emploi si désiré et devenu indispensable de ces procédés d'examen et de traitement puisse être fait et enseigné à Liège. Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de remercier publiquement M. le Ministre des Sciences et des Arts, M. le Bourgmestre de Liège, M le Président de la commission des Hospices de l'aide qu'ils nous ont prêtée pour fournir à la Faculté de médecine ce complément indispensable à son matériel d'enseignement.

Enfin, je considère comme un devoir de ne pas oublier, malgré l'ombre discrète où il se plaît à rester, l'homme qui, dans ces innombrables questions de subsides d'outillage scientifiques, d'ameublement, d'éclairage, de chauffage, rend les plus grands services à l'Université.

Grâce à sa vaste érudition, à sa qualité de professeur de sciences, M. l'administrateur LE PAIGE comprend admirablement les besoins des différents enseignements, reconnaît ce qu'il y a de juste dans les demandes formulées par les Facultés ou par les différents Professeurs au sujet des besoins si variés de leurs cours.

Quand il est persuadé du bien-fondé de ces demandes, il sait faire partager sa conviction par le Gouvernement et obtient ainsi souvent de lui ce qu'il a jugé utile ou indispensable.

C'est à son bon vouloir, à sa compréhension si nette des besoins de l'enseignement supérieur, à son intervention éclairée et persévérante en faveur de notre Université auprès du Gouvernement que je tiens à rendre un hommage bien mérité.

Publications.

L'activité scientifique du corps professoral et du personnel attaché aux divers services universitaires, s'est particulièrement manifestée au cours de cette année par de nombreux et importants travaux.

Dans la Faculté de philosophie et lettres.

M. V. Chauvin. — 1. *Les croisades*. (Sommaire de deux leçons publiques faites à la salle académique, le 22 et le 29 janvier 1913.)

2. Discours prononcé à la *manifestation en l'honneur de M. Feller*.

3. Discours prononcé à la *manifestation en l'honneur de M. Colson*. (WALLONIA, XX, 799.)

4. Rapport sur les travaux de la *Société Wallonne* (ANNUAIRE DE LA SOCIÉTÉ POUR 1913, 60.)

5. Notes pour la *Vie de Porphyre*, par J. Bidez.

6. *Les orientalistes wallons* (Lucien Colson, LA FLEUR DE WALLONIE, 2^e édition, 382.)

7. *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes* publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885, par Victor Chauvin, professeur à l'Université de Liège. Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres (Prix Delalande-Guerineau et Prix Saintour), par la *Société d'Emulation* (Prix Rouveroy) et subventionné par la DEUTSCHE MORGENLAENDISCHE GESELLSCHAFT et la SOCIÉTÉ ASIATIQUE de PARIS. XII. *Le Mahométisme*. (Liège, Imp. Vaillant-Carmanne, 1913)

8. Collaboration : BULL. DE LA SOCIÉTÉ WALLONNE; ARCHIVES BELGES.

M. E. Hubert. — 1. Collaboration à la REVUE HISTORIQUE de Paris, tt. CXII, CXIII, CXIV.

2. Collaboration aux JAHRESBERICHTE FÜR GESCHICHTS-WISSENSCHAFT de Berlin, tt. XXXIII, XXXIV.

Sous presse :

Correspondance des Ministres de France accrédités auprès de la Cour de Bruxelles de 1780 à 1790. (PUBLICATIONS DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE.)

Le comte de Mercy-Argenteau et Blumendorf. Dépêches tirées des Archives impériales de Vienne, 5 janvier-23 septembre 1792 (MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.)

M. H. Francotte. — *Etudes sur Démosthène*. I. *Démosthène et le théorique* (MUSÉE BELGE, 1913.)

Collaboration au BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE DU MUSÉE BELGE.

M. L. Parmentier. — 1. *Recherches sur le Traité d'Isis et d'Osiris de Plutarque* (un vol. in-8°, Bruxelles Lamer-tin).

2. *La Chronologie des Dialogues de Platon.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. Classe des lettres, 1913, n° 5, pp. 147-173.)

3. Rapport sur le concours du *Prix Joseph de Keyn* (enseignement primaire, IBID., n° 5, pp. 105-111)

4. Note sur l'ouvrage de J. Bidez : *Philostorgius Kirchengeschichte* (IBID., n° 3, pp. 43-51.)

5. *La découverte de l'alcool* (REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE, 1913, pp. 175-182.)

6. Collaboration à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

M. J. Waltzing. — 1. *Le grec et le latin devant la Commission de Réforme des Humanités.* 102 pages. (Louvain, Ch. Peeters.)

2. *Annales de la Commission instituée pour l'étude des améliorations qu'il conviendrait d'introduire dans l'organisation de l'enseignement moyen du degré supérieur.* Pages 11-13, 23-26, 39, 47-58, 60-69, 75-80, 90, 106, 208-210, 218, 224-227.

3. *T. Macci Plauti Trinummus. Iterum edidit et commentario instruxit J. P. Waltzing* (Louvain, Ch. Peeters). 182 pages 8°.

4. *Les trois pièces d'argent, comédie de Plaute.* Traduction littérale. Nouvelle édition (Louvain, Ch. Peeters.)

5. *Grammaire latine de G. Landgraf.* Traduite en français et adaptée au programme des athénées belges. 3^e édition, Liège, Dessain.

6. *Fragment d'une inscription romaine trouvée à Tongres.* (CHRONIQUE ARCHÉOLOGIQUE DU PAYS DE LIÈGE, novembre 1912.)

7. Direction du MUSÉE BELGE et du BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE DU MUSÉE BELGE, XVII^e année, et collaboration à ce Bulletin.

M. **Léon Halkin.** — 1. *Le diplôme militaire romain de FLEMALLE-Haute.* (LE MUSÉE BELGE, t. XVII, pp. 237 et suiv.)

2. *Une ville retrouvée : Pompéi.* (Syllabus de deux conférences faites à la Salle académique.)

3. Collaboration aux ARCHIVES BELGES et au BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE ET PÉDAGOGIQUE DU MUSÉE BELGE.

M. **H. Vander Linden.** — 1. Discours prononcé à la *Manifestation en l'honneur de M. le professeur Pirenne.* (Pages 18 à 33 du volume publié à cette occasion. Mons, Dequesne, 1912.)

2. HISTOIRE DE L'ANTIQUITÉ. 2^e édition. (Bruxelles, Lamertin, 1913.)

3. HISTOIRE DU MOYEN-AGE JUSQU'AU 12^e SIÈCLE. 2^e édition. (Bruxelles, Lamertin, 1913.)

4. GESCHIEDENIS DER OUDHEID. 2^{de} uitgave (Brussel, Lamertin, 1913.)

5. GESCHIEDENIS DER MIDDELEEUWEN TOT DE 12^{de} EEUW, 2^{de} uitgave. (Brussel, Lamertin, 1913.)

6. *Le Monde selon le Moyen-Age.* Sommaire de deux conférences faites à la Salle académique. (28 janvier et 11 février 1913.)

7. Collaboration à la BIOGRAPHIE NATIONALE, à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE et à la REVUE DU NORD.

M. **J. Mansion.**—1. *Over uitspraakleer.* (Extrait de DIETSCHER WARANDE EN BELFORT, 1912, I, p. 544-557.)

2. *Althochdeutsches Lesebuch für Anfänger.* (Heidelberg, C. Winter, 1912. X-173 pp. in-8°.)

3. *Kelten en Germanen.* (Extrait de VERSLAGEN EN

MEDEDEELINGEN DER KONINKLIJKE VLAAMSCH E ACADEMIE, 1912, p. 1292-1308.)

4. Collaboration au MUSÉE BELGE, à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, à HOOGER LEVEN, aux VERSLAGEN EN MEDEDEELINGEN DER KONINKLIJKE VLAAMSCH E ACADEMIE, aux HANDELINGEN VAN HET ZEVENDE NEDERLANDSCHE FILOLOGEN-KONGRES TE GRONINGEN, 1913.

M. H. Fierens-Gevaert. — 1. *La Peinture au Musée Ancien de Bruxelles.* (GUIDE HISTORIQUE ET CRITIQUE. In-4°, 80 pages de texte. 174 reproductions. 1913, Van Oest, Bruxelles.)

2° *Visites aux villes d'art septentrionales (I). La Peinture à Bruges.* (REVUE DES DEUX MONDES, 1 octobre 1912.)

3. *Visites aux villes d'art septentrionales (II). La Peinture à Gand.* (REVUE DES DEUX MONDES, 15 septembre 1913.)

4. *Le Salon d'art religieux moderne.* (ART FLAMAND ET HOLLANDAIS, septembre 1912.)

5. *Eugène Smits.* (LA VIE INTELLECTUELLE, janv. 1913.)

6. *San Antonio de la Florida.* (BULLETIN OFFICIEL DU TOURING-CLUB. Bruxelles, 1 juin 1913.)

7. *La maison et le tombeau de Roger de le Pasture à Bruxelles.* (WALLONIA, juillet-août 1913.)

8. *Correspondance de Belgique. L'Exposition de Gand.* (GAZETTE DES BEAUX-ARTS, septembre 1913.)

9. Feuilleton artistique bi-mensuel du JOURNAL DE BRUXELLES jusqu'au 1^{er} juillet 1913.

M. M. Laurent. — 1. *Les Ivoires prégothiques conservés en Belgique.* (Un vol. de 180 p. Bruxelles, Vroment, 1912.)

2. *Deux miniatures inédites de la collection Wittert.* (En collaboration avec M. Brassinne. Brochure de 30 p., Liège Cormaux, 1912.)

3. *Les Grès rhénans et wallons* (1^{er} et 2^e articles). (Dans BULLETIN DES MUSÉES ROYAUX, février et mars 1913.)

4. *L'Église d'Hastière par delà*, dans WALLONIA, 1912.

5. *La Belgique monumentale*. Conférence faite au VI^e Congrès international d'expansion commerciale, publiée dans *ETUDES SUR LA BELGIQUE*, Bruxelles, 1913.

6 Collaboration aux ARCHIVES BELGES.

M. J. Capart. — 1. *Bulletin critique des Religions de l'Égypte, 1908 et 1909* (dans la REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, de Paris.)

2. Articles dans le BULLETIN DES MUSÉES ROYAUX DU CINQUANTENAIRE.

3. Traduction française de PETRIE, *Les Arts et Métiers de l'Ancienne Égypte*.

M. A. Bricteux. — 1. Collaboration à l'INDÉPENDANCE BELGE.

2. *La Monnaie persane*, dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE D'ETUDES COLONIALES (sous presse).

M. J. Glosion. — 1. Secrétariat des ARCHIVES BELGES, revue critique mensuelle. Collaboration à cette revue.

2. Collaboration à la REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE. Louvain.)

3. Collaboration au MUSÉE BELGE. (Liège.)

Dans la Faculté de Droit.

M. F. Thiry. — *La Protection de l'Enfance*. Commentaires de la loi du 15 mai 1912.

M. A. Lemaire-Boseret. — Commentaires du titre V du Code Civil. (*Du contrat de mariage et des droits respectifs des époux. Art. 1387-1581*). (Nouvelle édition. 1 vol. in 8^o. de 375 pages, Liège, Vaillant-Carmanne.)

M. O. Orban. — DROIT ADMINISTRATIF NOTARIAL. 2^e édition complètement remaniée. Un vol. de 500 p.. Imprim. V^e Godenne (Société Anonyme) Namur.

M. E. Mahaim. — 1 *Le Droit International Ouvrier. Leçons professées à la Faculté de droit de l'Université de Paris en février 1912.* (Paris, Librairie du Sirey, 1913. 1 vol. 8°, VIII - 385 p.)

2. *La Semaine Sociale de Zurich (septembre 1912).* (REVUE ECONOMIQUE INTERNATIONALE, janvier 1913.)

3. *The General Strike in Belgium.* THE ECONOMIC JOURNAL, June 1913.

4. *Les Migrations intérieures en Belgique.* (Rapport à l'Assemblée générale de l'ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE, tenue à Gand, les 4-6 septembre 1913.)

5. *La liberté du commerce en temps de guerre.* (Rapport au premier CONGRÈS NATIONAL DE LA PAIX tenu à Bruxelles, les 8 et 9 juin 1913).

6. *Congrès National des Habitations ouvrières, Gand 1913. Rapport sur la troisième question : « Quelles sont les mesures à prendre pour aider les communes ne disposant pas d'un service technique en matière de plans d'extension, de plans d'alignement et de plans d'assainissement des agglomérations ? »*

7. Collaboration aux BULLETINS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE (Classe des lettres, section des sciences morales et politiques), aux ARCHIVES BELGES, etc.

M. Ed. Van der Smissen. — 1. *Léon de Lantsheere. Souvenirs* (REVUE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES, octobre 1912.)

2. *Le Chèque allemand* (MONITEUR DES INTÉRÊTS MATÉRIELS, 27 octobre, 1-3 novembre, 8 et 22 décembre 1912 ; 3-5 janvier 1913).

3. Collaboration aux travaux de la Commission de la lettre de change et du chèque, de la Commission permanente d'étude des questions monétaires et de la Commission chargée d'étudier la question de l'autonomie des Chemins de fer et de la Marine de l'Etat.

M. **P. Bellefroid**, chargé de cours. — *Levensschets van Ridder Adriaan de Corswarem, door Paul Bellefroid, werkend lid der Academie.* Overdruk uit het JAARBOEK DER KONINKLIJKE VLAAMSCHE ACADEMIE VOOR TAAL- EN LETTERKUNDE, jaargang 1913).

A l'École spéciale de Commerce

M. **A. Delmer**, chargé de cours. — 1. *Aperçu général et caractéristique de l'industrie belge.* (Extrait des ETUDES SUR LA BELGIQUE. Bruxelles, Weissenbruch.)

2. *La question du minerai de fer en Belgique.* 1^{re} partie. 1 vol. 108-CIV pages. (Bruxelles, Narcisse.)

3. Collaboration aux ANNALES DES MINES DE BELGIQUE.

M. **O. Calay**, agrégé — Direction et rédaction de l'ACTUALITÉ, revue mensuelle de sténographie et de faits importants relatifs au commerce et à l'industrie. (H. Dessain, imprimeur, 7, rue Trappé, Liège.)

Dans la Faculté des Sciences.

M. **L. L. de Koninck**. — 1. *Traité de chimie analytique minérale, qualitative et quantitative*, 3^e édition. (2^e éd. française.) Tome III.

2. *Manipulations chimiques, qualitatives et quantitatives, préparatoires à l'étude systématique de l'analyse*, 5^e édition. (En collaboration avec M. M. Huybrechts, répétiteur.)

3. *Essai des minerais de zinc : séparation du fer par l'ammoniaque.* (En collaboration avec M. von Winiwarter.)

M. **L. de Locht-Labye**. — (En collaboration avec M. L. Legrand) : *Précis du cours de géométrie descriptive professé à l'Université de Liège.* 1^{re} partie : *Géométrie descriptive pure*, 4^e édition. In-4°.

M. P. Fourmarier, conservateur de géologie. — 1. *Les résultats des recherches par sondages au sud du bassin houiller de Liège.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE, t. XXXIX, MÉM.)

2. *Découverte de poudingue dans le houiller inférieur* (H1a.) (IBID., t. XL, BULL.)

3. SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE. Rapport annuel du Secrétaire général. 1911-1912. (IBID., t. XL, BULL.)

4. *Les phénomènes de charriage dans le bassin de Sambre et Meuse et le prolongement du terrain houiller sous la faille du midi dans le Hainaut.* (IBID., t. XL, BULL.)

5. *L'extension méridionale du bassin houiller de Sambre et Meuse.* (REVUE UNIVERS. DES MINES, 5^e sér., t. II.)

6. *Les glaciers.* (Résumé d'une conférence faite à la Salle académique de l'Université, sous le patronage de la Ville.)

M. H. Janne, répétiteur de mécanique élémentaire, de mécanique analytique et de physique mathématiques.

— 1. *Extension de la Théorie de Laplace due à G. Herglots* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE DE BRUXELLES, 37^e année, 1^{er} fascicule, octobre 1912, pp. 118-152); avec rapport de M. P. DUHEM sur ce travail (IBIDEM; comptes-rendus des séances, pp. 65-66.)

2^o Rapport présenté à la Société Scientifique de Bruxelles, sur le Mémoire du Colonel vicomte R. du Ligondès, intitulé : *Sur la possibilité de l'existence d'une région circulaire à pesanteur constante, en dehors de l'équateur, à l'intérieur d'une masse chaotique ellipsoïdale* (ANN. SOC. Sc. BRUXELLES; 37^e année, 3^{me} fascicule, avril 1913, comptes rendus des séances, pp. 125-131.)

3. *Sur la rigidité du globe* (IBIDEM, pp. 132-136.)

4. *Les nouvelles expériences relatives à la démonstration mécanique de la rotation de la Terre* (REVUE DES QUESTIONS SCIENTIFIQUES, Louvain, 37^e année, (3), t. XXIV, juillet 1913, pp. 17-66.)

M. M. Huybrechts, répétiteur de chimie analytique. —

1. *Revue des travaux de chimie analytique minérale parus en 1911.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE BELGIQUE, tome XXVI, 1912, pp. 435 à 463.)

2. (En collaboration avec M. N. Joassart assistant aux laboratoires de chimie analytique) : *Note sur le dosage du manganèse dans les fontes et les aciers par le procédé de G. von Knorre.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE BELGIQUE, tome XXVII, 1913, pp. 130-134.)

M. Charles Fraipont, conservateur-répétiteur de paléontologie. —

1. *Une hexactinellide nouvelle du Dévonien Belge,* (ANN. SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XXXVIII, MÉM.)

2. *Sur les Ostracophores Belges. (Réponse à M. Leriche.)* (BULL. SOC. BELGE DE GÉOL., DE PALÉONT. ET D'HYDR., t. XXVI.)

3. *Communications préliminaires sur le limon hesbayen* (en collaboration avec Max Lohest). (ANN. SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XXXIX, BULL.)

4. *Le limon hesbayen de la Hesbaye* (en collaboration avec Max Lohest.) (Publ. in-4° SOC. GÉOL. DE BELGIQUE.)

5. *Un mot sur le limon hesbayen de Liège* (SOCIÉTÉ D'ANTHR. DE BRUXELLES, t. XXXI).

6. *L'Astragale de l'Homme Moustérien de Spy, ses affinités.* (IBIDEM.)

7. *Encore le limon de la rue Jean de Wilde à Liège* (réponse à M. G. Velge.) (ANN. SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XL, BULL.)

8. *L'art préhistorique* (2 cours publics faits sous le patronage de la Ville de Liège à l'Université.)

9. *Notes sur quelques affleurements dans le quaternaire et le tertiaire des environs de Bruxelles* (en collaboration avec G. Cumont) (ANN. SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XL, BULL.)

10. *Sur un dépôt limoneux dû à un ruissellement d'âge néolithique* (IBIDEM.)

11. *Un nouveau gisement de sable au Val-St-Lambert* (IBIDEM.)

12. *Sur une hache néolithique trouvée à Liège* (IBIDEM.)

13. *Sur l'origine des limons des plateaux* (CONGRÈS PRÉ-HISTORIQUE DE FRANCE, VIII^{me} Session. Angoulême, Le Mans, 1913.)

14. *Quelques mots sur l'hydrologie du calcaire Tournaisien Belge* (en collaboration avec R. d'Andrimont). (ANN. SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XL, BULL.)

15. *Pertes et résurgence de ruisseaux à Clermont-sous-Huy*. (IBIDEM.)

16. *A propos des blocs de grès dits : « Landénien » dans le limon quaternaire*. (IBIDEM.)

17. *Quelques mots sur la formation de cailloux roulés de bois et de tourbe sur le littoral Belge*. (IBIDEM.)

18. *Encore un mot sur les cailloux roulés de bois et de tourbe des plages Belges*. (IBIDEM.)

19. *De l'importance des caractères de l'Astragale chez l'homme fossile*. (Dissertation inaugurale pour l'obtention du diplôme de docteur spécial en paléontologie. Université de Liège, faculté des sciences.)

M. H. de Rauw, assistant de géologie. — 1. *L'or en Ardenne*. (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des sciences. N^o 12. 1912.)

2. *L'or en Ardenne*. (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE, t. XL.)

3. *Les gisements d'or dans le monde*. (Résumé d'une conférence donnée à la Salle académique de l'Université, 14 janvier 1913.)

M. N. Joassart, assistant aux laboratoires de chimie analytique. (En collaboration avec M. Huybrechts.) —

Note sur le dosage du manganèse dans les fontes et les aciers par le procédé de G. von Knorre. (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE BELGIQUE, t. XXVII, 1913, pp. 130-137.)

M. **S. Pienkowski**, assistant du cours de physique —

1. *Sur l'origine de quelques groupes de bandes dans le spectre d'étincelle de sels de strontium.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, juillet 1913.)

2. *Les actions pandéromotrices des corps électrisés.* (Mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique, dans la séance du 17 décembre 1912.) (Publié dans les MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE LIÈGE.)

M. **G. Batta**, assistant de Chimie analytique. — 1. *La toxicité de l'alcool méthylique* (DEUXIÈME CONGRÈS DE L'ALIMENTATION.)

2. *Comparaison entre le pouvoir dissolvant de l'alcool méthylique et l'alcool éthylique dans la préparation des extraits de belladone, de noix vomique et de quinquina.* (JOURNAL DE PHARMACIE DE LIÈGE)

M. **J. Anten**, préparateur de géologie. — Liste de mes travaux, tous publiés par la SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE :

1. *Sur une roche résinienne présentant l'aspect d'une arkose.*
2. *Contribution à l'étude des Brèches La brèche de Dolhain.*
3. *Poudingue feldspathique et arkose dans le couvinien du ruisseau de la Gileppe.*

4. *Compte-rendu bibliographique des travaux concernant la faille eifelienne publiés à la SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE.*

5. *La question de la profondeur de la zone de déformation plastique des roches et les expériences de tectonique de Max Lohest.*

Dans la Faculté de médecine.

- M. C. Vanlair. — 1. *Rachitisme et gastrectasie.* (LE SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL, 2 février 1913.)
2. *Le repas du troglodyte* (REVUE DE BELGIQUE, 1^{er} et 15 avril 1913.)
3. Rapports à l'Académie de médecine.
- M. Léon Fredericq. — 1. *L'onde de contraction systolique des oreillettes du cœur du chien.* (ARCHIVES INTERNATIONALES DE PHYSIOLOGIE, t. XIII, pp. 250-254. 1 fig.)
2. *Sur la régulation de la température chez les animaux à sang chaud* (ARCHIVES INTERNATIONALES DE PHYSIOLOGIE t. XIII, pp. 353-358, 6 fig.)
3. *Emploi de l'air liquide dans la technique physiologique pour la congélation ou la mortification des tissus vivants.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, t. XXVI (IV bis), pp. 791-792.)
4. *Burette de démonstration pour l'analyse de l'air de l'expiration.* (LIVRE JUBILAIRE du Professeur Ch. Richet, 1912, pp. 98-102, 2 fig.)
5. *Les moyens de défense physiques et chimiques dans le règne animal* (SCIENTIA).
6. *Archives internationales de physiologie* (en collaboration avec M. P. Heger). Vol. XII et XIII.
7. *Tot behoud van het Natuurschoon* (DE VLAAMSCH GIDS. 9^e Jaargang, n^o 1. Januari-Februari 1913, pp. 70-83.)
8. *La Mathématique de la Bible* (REVUE DE BELGIQUE, 44^e année, n^o 20, 15 octobre 1912).
9. *Ecrasement de l'oreillette droite chez le chien.* (Démonstration.) (IX^e CONGRÈS INTERNATIONAL DES PHYSIOLOGISTES, Groningue, 2-6 septembre 1913.)
10. *Ecrasement du faisceau de His chez le chien. Dissociation de la conduction motrice et de la conduction arrestatrice.* (Démonstration.) (IBID.)

11. *Microfibrillation du myocarde.* (Démonstration). (IBID.)

12. Rapports et notes bibliographiques. (ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE [Cl. des Sciences]; ACADÉMIE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, REVUE DE BELGIQUE.)

M. Ch. Julin. — 1. *The specific histological characters of the « luminous cells » of Pyrosoma giganteum and of Cyclosalpa pinnata.* (DANS REPORT OF THE EIGHTY-SECOND MEETING OF THE BRITISH ASSOCIATION FOR THE ADVANCEMENT OF SCIENCE. Dundee 1912.)

2. *Les caractères histologiques spécifiques des cellules lumineuses de Pyrosoma giganteum et de Cyclosalpa pinnata.* (DANS COMPTES-RENDUS HEBDOMADAIRES DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, 9 septembre 1912. Paris.)

3. *Quelques réflexions à propos de la note de M. le prof. F. Duesberg, sur « Plastosomes et substances organogènes dans l'œuf des Ascidiens. »* (DANS BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE [Classe des Sciences], mai 1913, Bruxelles.)

4. (En collaboration avec M. A. ROBERT, chef des travaux de zoologie à la Sorbonne). *L'appareil hypophysaire d'Ascidia fumigata Grube.* (DANS COMPTES-RENDUS HEBDOMADAIRES DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, 28 juillet 1913, Paris.)

5. (En collaboration avec M. A. Robert.) *Contribution à l'étude de la classification des Phallusiidées.* (DANS BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE [Classe des Sciences], août 1913.)

M. F. Schiffers. — *Contribution au traité d'oto-rhino-laryngologie.* Ouvrage en 4 volumes de 1200 pages chacun. (O. Doin et fils, éditeurs, Paris.)

M. A. Jorissen. — *Sur la diffusion du Molybdène dans le terrain houiller de Liège.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DES

SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS, décembre 1912.)

2. Divers rapports sur des mémoires, etc., présentés à la Classe des sciences. (IBID.)

M. P. Troisfontaines. — 1. *La strychnine : doses, modes d'emploi.* (PRESSE MÉDICALE, 29 mai 1913.)

2. *Le Galyl, composé arsenical antisyphilitique.* (IBID. septembre 1913)

M. Th. Chandelon, chargé de cours — 1. *Existe-t-il un hydrate de nitrocellulose ?* (BULLETIN DE LA SOC. CHIM. DE BELGIQUE, 1912, n° 11.)

2. *Nitrozellulosehydrat.* (KUNSTOFFE, 3^e Jahrgang, n° 4.)

3. *Ueber ein Verfahren zur Erhöhung der Löslichkeit von Nitrozellulose.* (KUNSTOFFE, 3^e Jahrgang, n° 6.)

M. G. Corin, chargé de cours — 1. *Les hémorragies cérébrales traumatiques.* (ARCHIVES INTERNATIONALES DE MÉDECINE LÉGALE. Vol. IV. Fasc. 1)

2. *La mort subite au cours d'avortements criminels.* (IBID. Vol. IV. Fasc. 2.)

3. *Un cas de myocardite traumatique.* (IBID. Vol. IV. Fasc. 2.)

4. *Est-il possible de fixer la date de manœuvres abortives ?* (III^me CONGRÈS DE MÉDECINE LÉGALE DE LANGUE FRANÇAISE 1913.)

5. En collaboration avec le Dr Stockis : *Caractérisation de la silice dans le sang des noyés.* (IBID.)

6. En collaboration avec le Dr Welsch : *Sur l'utilisation de la méthode d'Abderhalden pour le diagnostic de la grossesse en médecine légale.* (BULLETINS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, sept. 1913.)

7. Direction et rédaction du vol. IV des ARCHIVES INTERNATIONALES DE MÉDECINE LÉGALE.

Travaux faits à l'Institut de Médecine légale :

1. WELSCH et LECHA MARZO. — 1. *Le sous-classement des empreintes palmaires.* (ARCHIVES INTERNATIONALES DE MÉDECINE LÉGALE, vol. III, fasc. 4.)

2. WELSCH. — *Mesure des détenteurs des armes à feu par le dynamomètre de Genonceaux.* (IBID., vol. IV, fasc. I.)

3. G. DEVILLE. — *Sur la disparition du Colostrum chez les parturientes.* (IBID., vol. IV, fasc. I.)

4. WELSCH et VONCKEN. — *A propos de l'infanticide par omission.* (IBID., vol. IV, fasc. 2.)

5. WELSCH. — *L'empoisonnement par l'hydrogène phosphoré.* (MÉMOIRES COURONNÉS PAR L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 1913.)

6. R. ERPICUM. — *Contribution à l'étude du séro-diagnostic du cancer.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, juillet 1913.)

M. L. Beco, chargé de cours. — 1. *Une observation à propos du traitement prophylactique de l'hémophilie post-opératoire.* (CONGRÈS FRANÇAIS DE MÉDECINE, 1912.)

2. Observations cliniques : *Sclérose latérale amyotrophique ; paralysie pseudo-bulbaire à forme anarthrique ; Dextrocardie fausse.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, décembre 1912.)

3. *Voltaire Masius.* (SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL, 5 janvier 1913.)

4. *Les syndromes méningés cérébro-spinaux aigus non spécifiques.* (SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL, 19 et 26 janvier.)

5. *Un cas de leucémie myélogène.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE.)

6. *Recherches expérimentales sur les actions physiologiques cardio-vasculaire et diurétique de l'extrait du lobe postérieur de l'hypophyse (Pituitrine) chez le chien* (en collaboration avec L. L. Plumier). (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, mai 1913.)

M. P. Nolf, chargé de cours. — 1. *Physio-pathologie de la coagulation du sang.* (Rapport au XIII^e CONGRÈS FRANÇAIS DE MÉDECINE, 1912.)

2. *Eine neue Theorie der Blutgerinnung. Ergebnisse der inneren Medizin und Kinderheilkunde,* 1913, Bd X, 275-341.

3. *La coagulation du sang dans le TRAITÉ DU SANG* (de Gilbert et Wimberg. Paris, Baillières, 1913.)

4. *La détermination du sexe.* (LE SCALPEL, 9 février 1913.)

5. *Contribution à l'étude de l'hémolyse par les sérums* (BULL. ACAD. ROYALE DE BELGIQUE. (Cl. Sc) 1913, pp. 18-35.)

6. *Contribution à l'étude de l'hémolyse par les sérums.* (IBIDEM, 1913, pp. 279-293.)

7. *Contribution à l'étude de l'hémolyse par les sérums.* (IBIDEM, 1913, pp. 475-496.)

8. *Quelques faits relatifs à la coagulation du sang.* (IBIDEM, 1913, pp. 637-641.)

9. *Quelques notions essentielles de la coagulation du sang.* (REVUE TRIMESTRIELLE DE STOMATOLOGIE, 1913, n^o 2.)

10. Rapports à l'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE Classe des Sciences.

M. J. Duesberg, chargé de cours. — 1. *Plastosomen, « Apparat reticolare interno » und Chromidialapparat* (in ERGEBNISSE DER ANATOMIE UND ENTWICKLUNGSGESCHICHTE. Vol. XX, 1912.)

2. *Sur l'identité des phénomènes de la métamorphose de l'épithélium intestinal chez certains Insectes et chez les Amphibiens anoures* (in ZOOLOGISCHER ANZEIGER, vol. 62, 1913.)

3. *Plastosomes et « organ-forming substances » dans l'œuf des Ascidiens* (in BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, 1913. (Ueber die Verteilung der Plastosomen und der « Organ-forming » Substances Conklin bei den Ascidien), (in VERHANDLUNGEN DER ANATOMISCHEN GESELLSCHAFT, AUF DER VERSAMMLUNG IN GREIFSWALD, 1913.)

- M. **G. Leplat**, aide-préparateur. — 1. *Contribution à l'étude de l'accommodation chez les Oiseaux* (in ANNALES D'OCULISTIQUE, vol. 148, 1912)
2. *Production artificielle de tétards cyclopes et anophtalmes*, (in ANNALES DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE GAND, vol. 4, 79^e année, 1913.)
3. *Description et interprétation d'un fœtus humain cyclope*, (in ARCHIVES D'OPHTALMOLOGIE, vol. 33, 1913.)
- M. **J. Firket**, aide-préparateur. — 1. *Recherches sur les Gonocytes primaires (Urgeschlechtszellen) pendant la période d'indifférence sexuelle et le développement de l'ovaire chez le poulet*, (in ANATOMISCHER ANZEIGER, vol. 44.)
- M. **L. Weekers**, chargé de cours. — 1. *La réaction pupillaire à l'adrénaline dans le syndrome de Horner*. (ARCHIVES D'OPHTALMOLOGIE, novembre 1912.)
2. *La Pathogénie de l'Oxycéphalie* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE D'OPHTALMOLOGIE, 1913.)
3. *Tumeur ou tuberculome du corps ciliaire*. (BULLETIN DE LA SOC. BELGE D'OPHT., 1913.)
4. *Le traitement du ptosis congénital par la suppléance du muscle droit supérieur au muscle releveur de la paupière*. (ANNALES DE LA SOC. MÉDIC. CHIRURG., 1913, p. 43.)
5. *Les syndromes oculo-sympathiques*. (SCALPEL et LIÈGE-MÉDICAL, n° 46, 1913)
6. *Sarcome de l'orbite*. (ANNALES DE LA SOC. MÉDICO-CHIRURG., 1913, p. 152.)
7. *Recherches expérimentales sur la thermothérapie des ulcères progressifs de la cornée*. (CONGRÈS INTERNATIONAL D'OPHTALMOL, Gand, août 1913.)
8. *Analyse des « Albr. v. Graefe's Archiv für Ophthalmologie »*. (In ARCHIVES D'OPHTALMOLOGIE.)
- M. **A. Hogge**, chargé de cours. — 1. *Gorodichze et Hogge. Cathétérisme urétéral et diagnostic des affections rénales*.

(Ch. Desoer, éditeur, Liège. [500 p. in-8° avec nombreuses figures dans le texte et planches hors texte], 1913.)

2. In volume du compte-rendu de la 16^e session de l'ASSOCIATION FRANÇAISE D'UROLOGIE. (Paris, octobre 1912) :

A) *A propos de la tuberculose rénale*, p. 187.

B) *Corps étrangers de la vessie*, p. 681.

3. *La tuberculose rénale et les traitements dits spécifiques.* (Le SCALPEL, 3 novembre 1912).

4. *Contribution à l'étude du traitement de la tuberculose rénale. — Vingt-cinq néphrectomies. — Applications de la constante d'Ambaré.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, avril 1913.)

5. In ANNALES DE LA SOCIÉTÉ BELGE D'UROLOGIE, treizième année, n° 1 (1913) :

A) *Résultats déplorables de deux sondages de l'urèthre*, p. 10.

B) *Quatre beaux reins tuberculeux*, p. 13.

C) *Difficultés du diagnostic dans un cas de tuberculose rénale au début*, p. 18.

6. In ANNALES DE LA SOCIÉTÉ BELGE D'UROLOGIE, 1913, n° 2 (22 juin 1913) :

Discussion sur la détermination de la valeur fonctionnelle des reins et particulièrement sur la valeur diagnostique de la « Constante d'Ambaré. »

M. M. Brouha, agrégé spécial, sous-directeur de l'École des sages-femmes. — 1. *Tuberculose et grossesse* (SCALPEL et LIÈGE-MÉDICAL).

2. *Le traitement chirurgical du péritoine. Que supporte cette séreuse ; que ne supporte-t-elle pas ?* (Rapport présenté au VI^e CONGRÈS INTERNATIONAL D'OBSTÉTRIQUE ET DE GYNÉCOLOGIE. Berlin 1912.)

3. *La création d'un vagin artificiel avec la relation d'un cas de transplantation vaginale de l'intestin grêle* (Opération de

Baldwin). (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, janvier 1913).

M. L. Plumier-Clermont, agrégé spécial et chef de travaux à la clinique médicale.

1. *L'action de l'adrénaline sur les vaisseaux pulmonaires et les vaso-moteurs du poumon*. (BULL. DE L'ACAD. ROYALE DE MÉD. DE BELGIQUE, 1912 pp. 595-616).

2. *Adrénaline et circulation pulmonaire*. (BULL. DEL'ACAD. ROY. DE MÉD. DE BELGIQUE, 1912, n° de décembre.)

3. *La technique de l'examen du sang en clinique* (LE SCALPEL, 15 juin 1912.)

4. En collaboration avec M. le Dr Lucien BECO : *Recherches expérimentales sur les actions physiologiques cardiovasculaires et diurétiques de l'extrait du lobe postérieur de l'hypophyse (pituitrine) chez le chien* (BULL. DE L'ACAD. ROY. DE MÉD. DE BELGIQUE 1913, pp. 369-405.)

M. L. Lejeune, directeur du laboratoire d'électro-radiologie. — 1. *De la radioscopie appliquée à la recherche des calculs du rein*. (JOURNAL BELGE DE RADIOLOGIE, 1913, vol. VII, n° 1.)

2. *Osteitis fibrosa osteoplastica et radiographie*. (SOCIÉTÉ BELGE DE RADIOLOGIE, 1913.)

3. *Un cas de léontiasis ossea*. (SOCIÉTÉ BELGE DE RADIOLOGIE, 1913.)

4. *Un cas de dolichosténomélie*. (SOCIÉTÉ BELGE DE RADIOLOGIE, 1913.)

M. F. Schoofs, agrégé spécial. — 1. *Applications du froid au traitement et à la conservation du lait et des autres produits laitiers*. (CONGRÈS DE LAITERIE ET DU FROID, Gand 1913.)

2. *Note sur la préparation des solutions de salvarsan et de néosalvarsan*. (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 1913.)

3 Mesures prises en Belgique concernant les conditions hygiéniques dans l'industrie céramique, spécialement en ce qui concerne le saturnisme. (Rapport présenté à Bâle, 1913, à la réunion des délégués de l'ASSOCIATION INTERNE POUR LA PROTECTION LÉGALE DES TRAVAILLEURS.)

M. H. Welsch, assistant de médecine légale. — 1. *Etude des lésions dans l'empoisonnement par l'hydrogène phosphoré.* (Mémoire couronné par l'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE.)

2. *Mesure des détenteurs des armes à feu par le dynamomètre de Genonceaux.* (ARCHIVES INTERNATIONALES DE MÉDECINE LÉGALE.)

3. *Recherches sur la mort tardive par asphyxie.* (IBIDEM.)

4. *Procédé de photographie des empreintes invisibles sur les supports miroitants.* (IBIDEM.) En collaboration avec M. le docteur Lecha-Marzo, assistant à l'Institut de médecine légale de l'Université de Madrid.

5. *Demostracion de la identidad de los impresiones.* (Avec le docteur Lecha-Marzo. PROTOCOLO-MÉDICO-FORENSE.)

6. *Procedimento para fotografiar las huellas invisibles sobre soportes blancos no transparentes.* Avec le Docteur Lecha-Marzo. (REVISTA DE MEDICINA Y CIRURGIA PRACTICAS.)

7. *Contribucion al estudio de la fotografia de las huellas invisibles.* Avec le docteur Lecha-Marzo (SOCIEDAD ESPANOLA DE BIOLOGIA.)

8. *Manuel pratique de dactyloscopie* (avec le docteur Lecha-Marzo). (Vaillant-Carmanne et Baillière, éditeurs.)

M. R. Waucomont, assistant de thérapeutique : 1. En collaboration avec M. le Prof. Henrijean : *Contribution à l'étude expérimentale des analeptiques du cœur.* (BULLETIN ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE, 29 juin 1912).

2. En collaboration avec MM. Henrijean, Honoré

et Schoofs : *Recherches sur une prétendue intoxication arsenicale collective en Suède* (REVUE D'HYGIÈNE ET DE POLICE SANITAIRE, 1913, nos 5 et 6.)

3. Dans le SCALPEL :

A. *L'intoxication tabagique* (août 1912).

B. *Le Salvarsan* (décembre 1912).

C. *L'infection syphilitique et le système nerveux* (juillet 1913).

4. *Analyses.* (dans PARIS MÉDICAL),

M. **Ch. Tecqmenne**, assistant à la clinique chirurgicale. —

1. *Appendicite chronique à forme hépatique.* (ANN. DE LA SOC. MÉDIC.-CHIRURG. octobre 1912.

2. *Absence congénitale du radius et du péroné* (IBID., décembre 1912.)

3. *Décortication du poumon pour empyème invétéré* (IBID., février 1913).

4. *Indications de la pyélotomie pour lithiase rénale.* (LIÈGE MÉDICAL 1913.)

5. *Radiculomie postérieure* (opér. de Förster-Van Gehuchten) *pour paraplégie spastique.* (ANN. MÉD. CHIR., mai 1913).

6. *A propos de tuberculose rénale* (IBIDEM, juin 1913.)

M. **P. Dortu**, assistant à la clinique laryngo-otologique. —

Complications labyrinthiques et cérébelleuses de l'otite moyenne purulente. (SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL.)

M. Dr **L. De Block**, assistant de clinique psychiatrique. —

Contribution à l'étude de l'action du nucléinate de soude en médecine mentale (in JOURNAL DE NEUROLOGIE, 1913, n° 1.)

M. **Maurice Dubois**, assistant de clinique infantile et de

policlinique médicale. — 1. *Respiration artificielle chez le jeune enfant. Méthode de Ssokolow.* (LE SCALPEL, 1912, n° 23.)

2. *Troubles intestinaux par engagement herniaire chez le nourrisson.* (LE SCALPEL, 1913, n° 45.)

3. *Méningite colibacillaire aiguë curable chez le nourrisson. Contribution à l'étiologie des « convulsions essentielles » de la première enfance.* (LE SCALPEL, 1913, n° 5.)

4. *Compte-rendu du 1^{er} Congrès de l'Association Internationale de Pédiatrie, Paris, 1912.* (LE SCALPEL, 1912, n° 20.)

5. *Analyses des travaux allemands de Pédiatrie* (in LE NOURRISSON, 1913.)

6. *Analyses diverses* (in LE SCALPEL, 1912-13.)

M. Maurice Dubois, und KARL STOLTE. — *Abhängigkeit der Kalkbilanz von der Alkalizufuhr.* (JAHRBUCH FÜR KINDERHEILKUNDE, 1913, Bd 77, H. 1.)

M. Henri Fredericq, assistant de physiologie. — 1. *L'excitabilité du vague cardiaque et ses modifications sous l'influence de la caféine.* (in ARCH. INT. PHYSIOL. 1913, XIII, 107-114, 1 fig.)

2. *Les fonctions des nerfs accélérateurs du cœur et les modifications qu'elles éprouvent sous l'influence de divers agents thérapeutiques.* (ARCH. INT. PHYSIOL. 1913, XIII, 115-125, 2 fig.)

3. *Sur la nature, myogène ou neurogène, de la conduction entre les oreillettes et le ventricule chez le lézard et la tortue.* (ACAD. ROY. BELGIQUE, BULL. CL. SC. 1913.)

4. *Sur la nature, myogène ou neurogène, de la conduction entre les oreillettes et le ventricule, chez le lézard et la tortue.* (in ARCH. INT. PHYSIOL. 1913, XIII, 427-430, 2 fig.)

5. *Die Hering'sche Theorie gibt keine Erklärung für den an ausgeschnittenen Herzmuskelstücken hervorgerufenen Pulsus alternans.* (in ARCH. F. D. GES. PHYSIOL., Bonn, 1913, CLI.)

6. *Résistance comparée des nerfs et des muscles de grenouille*

à la compression mécanique. (in ARCH. INT. PHYSIOL. 1913, XIII, 311-315, 2 fig.)

7. Congélation partielle du cœur des mammifères au moyen d'air liquide. (COMPTES RENDUS DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE, Paris, 31 mai 1913.)

8. Qu'est-ce que la contraction cardiaque ? (in BIOLOGICA, Paris, octobre 1913.)

9. Recherches expérimentales sur la physiologie cardiaque d'*Octopus vulgaris*. (in ACADÉMIE ROY. DE BELGIQUE, BULL. CL. DES Sc., octobre 1913.)

10. En collaboration avec M. Emile-F. Terroine : Sur l'action cardiaque des substances du groupe de la Quino-
léine : I. Cinchonine et Cinchonidine, Quinine et Quinidine. (in JOURNAL DE PHYSIOLOGIE ET DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE, Paris, 15 sept. 1913.)

M. **Paul Delava**, candidat en médecine, aide préparateur de physiologie. — Sur le pouvoir rotatoire des substances protéiques du sérum du sang de chien. (ARCHIVES INTERN. DE PHYSIOLOGIE. 1912-1913, t. XIII, pp. 305-310.)

M. **Jacques Roskam**, étudiant en médecine. — 1. Quelques observations sur la nature de l'autotomie chez le crabe. (ARCH. INTERN. DE PHYSIOLOGIE. 1912, XII, 474-484.)

2. Nouvelles recherches sur le mécanisme de l'autotomie chez le crabe. (ARCH. INTERN. DE PHYSIOLOGIE. 1913, XIII, 229-249, 5 fig.)

M. **L. Delrez**. — Sur la composition du liquide d'hydrocèle comparé à celle du plasma sanguin (ARCHIVES INTERN. DE PHYSIOLOGIE. 1913, XIII, 368-378.)

M. le Dr **Robert Picqué**, Licencié ès Sciences, professeur agrégé au Val-de-Grâce. — 1. Recherches sur la structure et le développement du pancréas chez *Petromyzon* (dans BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des

Sciences, 1913, Bruxelles). Travail fait au Laboratoire d'Embryologie et d'Anatomie comparée, Directeur M. le prof. Ch. Julin.

2. *Recherches sur la structure et le développement du pancréas chez Petromyson*. — Thèse présentée à la Faculté des Sciences de l'Université de Paris pour obtenir le grade de Docteur ès sciences naturelles. — Travail fait au Laboratoire d'Embryologie et d'Anatomie comparée, Directeur M. le prof. Ch. Julin, (dans MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE, t. XXVI, Paris 1913.)

M. le Dr **Alphonse Leroy**, *Apnée et dyspnée dans la circulation céphalique croisée*. (ARCH. INTERN. DE PHYSIOLOGIE, 1913, XIII, 322-328, 1 fig) Travail fait à l'Institut de Physiologie.

M. **Félix Dossin**, assistant à la clinique médicale. — 1. *Contribution à l'étude expérimentale de la Médication hypotensive*. (ARCH. INTERN. DE PHARMACODYNAMIE ET DE THÉRAPIE, vol. XXI.)

2. *Un nouvel hypnotique, le Luminal*. (LE SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL, mars 1913.)

3. *Le diagnostic et le pronostic de l'urémie établis par les méthodes de laboratoire*. (LE SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL, avril 1913.)

4. *Des icères hémolytiques*. (LE SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL, juin 1913.)

5. *De l'utilité de la réaction de Wassermann dans la pratique médicale*. (LE SCALPEL et LIÈGE MÉDICAL, août 1913.)

Dans la Faculté technique.

M. L. **Legrand**. — 1. *Etude de la résistance de l'air envisagée comme base scientifique et expérimentale de l'aviation*. (Un vol, Paris, librairie aéronautique).

2. *Cours de mécanique élémentaire professé à la section préparatoire des Ingénieurs Chimistes. Cinématique.* (Un vol., autographie Close, Liège).

3. *Notes d'aérodynamique.* (REVUE UNIVERSELLE DES MINES).

M. E. Prost. — *Recherches concernant l'influence des métaux étrangers sur le laminage du zinc.* — En collaboration avec M. Van de Casteele. (REVUE UNIVERSELLE DES MINES, 5^e série, tome II, avril 1913.)

M. A. Renier, chargé de cours. — I. *Deuxième note sur les niveaux à faune marine du bassin houiller de Liège.* (ANN. SOC. GÉOL. BELGIQUE, t. XXXIX, pp. M. 375-392.)

2. Rapport sur un mémoire de M. Deltenre intitulé : *Recherches sur la stratigraphie, la faune et spécialement la flore de la série houillère des charbonnages de Mariemont.* (ANN. SOC. GÉOL. BELGIQUE, t. XXXIX, pp. M. 522-527).

3. *Les industries extractives.* (ETUDES SUR LA BELGIQUE, conférences faites au VI^e cours international d'expansion commerciale. Anvers 1912).

4. *Notes du Cours d'Eléments de paléontologie.* (Liège. Autographie A. Pholien.)

5. *Identité de « SPHENOPTERIS BITHYNICA » Zeiller et de « MARIOPTERIS LACINIATA » Potonié.* (ANN. SOC. SCIENTIF. BRUXELLES. C. XXXVI, pp. 390-397, 1 pl.)

6. *Les réserves houillères de la Belgique.* (THE COAL RESOURCES OF THE WORLD, an inquiry made upon the Initiative of the executive Committee of the XII international Geological Congress Canada 1913. Morang and Co., Toronto).

7. *Les gisements charbonniers du Congo belge* (IBID.)

8. *Les gisements houillers de la Belgique.* (ANN. MINES BELGIQUE, t. XVIII.)

M. J. Carlier, Répétiteur du cours d'Exploitation des chemins de fer. — 1. *L'Electrification des lignes de chemins de fer de la Ceinture et de la Banlieue de Bruxelles.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DES ELECTRICIENS, août 1912.)

2. *La jonction des gares du Nord et du Midi, à Bruxelles, par le système des voies bouclées.* (L'ELECTRO de sept 1912.)

3. *L'Electrification des lignes de chemins de fer de la Ceinture et de la Banlieue de Bruxelles.* (LA LUMIÈRE ELECTRIQUE, Paris, du 14 décembre 1912 et numéros suivants.)

M. V. De Bast, répétiteur et chef des travaux d'électricité. — *Note sur le calcul des pôles de commutation.* (Dans le BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS ELECTRICIENS SORTIS DE L'INSTITUT MONTEFIORE.)

M. V. Firket, répétiteur de métallurgie générale. — En collaboration avec M. J. Libert, Inspecteur général des mines. — 1. *Métallurgie du plomb et de l'argent. Conditions de salubrité intérieure des usines belges pendant la période 1901-1910.* (ANNALES DES MINES DE BELGIQUE, t. XVIII.)

2. *Le bassin houiller du Nord de la Belgique, situation au 1^{er} juillet 1913.* (ANNALES DES MINES DE BELGIQUE, t. XVIII.)

M. Ad. Breyre, répétiteur d'exploitation des Mines. — 1. *Les asphyxies par les gaz de hauts-fourneaux, étude analytique et critique des accidents survenus en Belgique de 1906 à 1911.* (ANNALES DES MINES DE BELGIQUE, 1912, t. XVII.)

2. *Idem.* (REVUE UNIVERSELLE DES MINES, tome XXXVIII, 4^e série, 1912.)

3. *Vergiftungen durch Hochofengase*, publication de la Fédération des Maîtres de forges allemands. (VEREIN DEUTSCHER EISENHÜTTENLEUTE.)

4. *Le asfissie per il gas degli alti forni.* (LA METALLURGIA ITALIANA, anno IV n° 12, 31 décembre 1912.)

5. *La détermination de la teneur des mélanges grisouteux à l'aide de l'interféromètre.* (ANN. DES MINES DE BELGIQUE, t. XVIII, 1913.)

6. *Publications du Congrès de chimie appliquée de Washington-New-York, 1912. Rapport final de la Commission internationale pour l'étude de l'unification des méthodes d'épreuves sur la STABILITÉ DES EXPLOSIFS.* (En collaboration avec M. V. Watteyne, inspecteur général des mines, à Bruxelles.)

M. H. Chauvin, répétiteur d'électricité — 1. *Progrès et avenir de l'aviation.* (Sommaire de deux leçons publiques faites à la salle académique le 5 et le 12 mars 1913.)

M. Paul Chantraine, assistant. — 1. *Détermination du diagramme des moments fléchissants et des efforts tranchants maxima déterminés dans une poutre par le passage d'un train.* (BULLETIN SCIENTIFIQUE DE L'ASSOCIATION DES ELÈVES DES ECOLES SPÉCIALES.)

2. *Détermination du moment fléchissant et de l'effort tranchant maxima engendrés dans les longrines d'un pont de chemin de fer par le passage d'un train.*

3. *Détermination des efforts dans une section d'un corps soumis à l'action d'une force anormale à cette section et dont le point d'application tombe en dehors du noyau central. le corps ne résistant pas à l'extension.* (BULLETIN SCIENTIFIQUE DE L'ASSOCIATION DES ELÈVES DES ECOLES SPÉCIALES.)

Dans le personnel de la Bibliothèque.

M. Joseph Brassinne, bibliothécaire à titre personnel. — 1. *Catalogue de l'Exposition organisée par la Société des Bibliophiles liégeois à l'occasion du 50^e anniversaire de sa fondation.* Rédigé par J. Brassinne avec la collaboration

de L. Naveau, secrétaire de la Société (Liège, Cormaux, 1913.)

2. *Etude critique de deux miniatures de la collection Wittert*. En collaboration avec M. Laurent (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. XX, 1913).

3. *Bâton d'échevin de la Souveraine justice de Liège et bâton de bourgmestre de la cité de Liège*. (CHRONIQUE ARCHÉOLOGIQUE DU PAYS DE LIÈGE, VII, 1912.)

4. Secrétariat de la Commission des Cours de vacances; collaboration à la CHRONIQUE ARCHÉOLOGIQUE DU PAYS DE LIÈGE, à la BIOGRAPHIE NATIONALE et aux ARCHIVES BELGES.

Collections.

Nos Musées et nos collections ont reçu cette année les accroissements suivants :

La collection de *Métallurgie des métaux autres que le fer* s'est accrue de divers échantillons de minerais du Katanga et d'une série de 14 échantillons se rapportant à la fabrication et au raffinage du cuivre aux Usines « Chrome ». (New-Jersey : Etats-Unis.)

La collection du cours de *description des machines* s'est enrichie de quelques pièces servant de modèles pour croquis de machines.

La collection du cours de *technologie du constructeur* s'est accrue :

1° d'une machine à forer Barnes avec redoublement d'engrenages ;

2° d'une machine à forer sensitive Barnes, acquise au moyen des subsides ordinaires ;

3° d'un alésoir horizontal Fetu-Defize, acquis au moyen d'un crédit spécial.

Les collections de l'Institut électrotechnique Montefiore se sont accrues des appareils suivants :

Un appareil de démonstration pour la télégraphie sans fil ;

Un ventilateur électrique ;

Un voltmètre électrostatique ;

Un poste récepteur de télégraphie sans fil pour signaux horaires ;

Un cryoscope ;

Une foreuse électrique portative ;

Un moteur à polir électrique ;

Un résonateur Oudin ;

Dix condensateurs ;

Une lampe à arc au mercure ;

Un convertisseur Cooper-Hewitt à vapeur de mercure.

La clinique médicale a fait les acquisitions suivantes :

Un chronomètre graphique enregistrant le cinquième de seconde ;

Un viscosimètre de Hess.

La collection de *dermatologie* s'est enrichie d'un microscope Nacet grand modèle, avec dispositif pour l'ultramicroscopie.

Bibliothèque.

Accroissement. — Le nombre de livres et documents entrés dans la Bibliothèque pendant l'année académique 1912-1913 est de 8884. Il se décompose comme il suit :

Manuscripts	10
Volumes	2112
Brochures	543
Cartes géologiques et autres.	143
Thèses et dissertations académiques	6075

8884

Cet accroissement, supérieur de 73 unités à celui de l'année précédente, est dû, pour les premiers postes, à des acquisitions et à des dons; pour le dernier, à l'échange universitaire. L'apport de celui-ci devient d'année en année plus considérable.

Parmi les dons reçus il en est un trop important pour ne pas mériter ici une mention toute spéciale : la famille de feu M. le docteur Masius a disposé en notre faveur d'une grande partie de la bibliothèque médicale laissée par le savant professeur. Aux généreux donateurs, comme à tous ceux, auteurs ou amis de l'instruction, qui se sont plu à enrichir nos collections, va à bon droit le témoignage de notre gratitude. (1)

Le mouvement de la Bibliothèque est résumé dans les chiffres suivants :

Tickets délivrés à l'entrée de la salle de lecture	17760
Volumes communiqués	23680
Volumes prêtés au dehors	5239
Visiteurs au cabinet des Périodiques	3957
Présences à la salle de travail (approx.)	580
Visiteurs à la salle Wittert	686

(1) Ci après la liste des particuliers, des auteurs et des instituts qui, à titre gracieux, nous ont envoyé des livres :

Académie roumaine; W. Arnould; Léon Beckers; L. Beco; P. Bellefroid; Bibliothèque municipale de Guayaquil; L. Bihot; J. Brassinne; G. Carlier; V. Chauvin; Cortvriens; C. De Jans; Prof. L. de Koninck; J. de Lannoy-Clervaux; D. F. de las Barras; A. Delmer, bibliothécaire; A. Delmer, professeur; J. De Meester; M. Denis; Baron de Rothschild; A. De Ryckel; J. Dupont; Dwelshauwers-Dery; V. Firket; Ch. François; H. Francotte; Emma Fritsché; Gérard Galopin; L. Godeaux; les Gouvernements autrichien, belge et français; Harrassowitz; Lucien Hénault; Dr Hogge, Knoll; G. Kurth; L. Legrand; J. Libert; G. Lippert; R. Ludloff; Machiels; E. Mahaim; Jos. Mansion; Micha; R. S. Mylne; Nyhoff-Wouter; Orban; E. Pichon; J. Pirlet; E. Polain; M. Polain; C. Rollfuss; P. Rops; Dr Schiffers; O. Seidl; Société géologique de Belgique; Société royale des sciences; Société liégeoise de littérature wallonne; Terlinden; Dr Troisfontaines; A. Trotimoff.

Bibliothèque du Doctorat en Philosophie et Lettres.

La bibliothèque spécialement affectée aux cours pratiques de la Faculté de Philosophie et Lettres n'a cessé de s'accroître d'année en année. Elle comprend actuellement plus de 7.000 ouvrages et rend des services précieux aux leçons pratiques. Répartie entre les auditoires des cinq groupes (philosophie, histoire, philologie classique, romane et germanique), elle met à la disposition des professeurs et des élèves les principales éditions des textes, les manuels, les dictionnaires, les encyclopédies, les grands recueils dont les élèves apprennent le maniement au cours des exercices. Il existe un inventaire, où les livres sont inscrits à mesure qu'ils entrent dans la bibliothèque, et un catalogue sur fiches, où les livres sont classés par noms d'auteurs.

MESSIEURS LES ETUDIANTS,

Il y a un an que, m'adressant à vous, je vous montrais votre qualité d'étudiant vous imposant le devoir de prouver que vous savez user de la liberté et que vous comprenez l'indiscutable nécessité de l'ordre. J'ai aujourd'hui la grande satisfaction de constater que j'avais raison d'avoir confiance en vous et que vous êtes, comme j'aimais à le penser, des étudiants sérieux, travailleurs et raisonnables.

N'allez pas vous imaginer que je me fais l'illusion de croire que mon allocution a eu la moindre influence sur ces heureuses dispositions; je ne suis pas naïf à ce point. Mais, j'ai des habitudes, de petites manies gagnées dans ma longue pratique du professorat et elles vous expliqueront pourquoi, comme l'an passé, cette fois encore, je me permettrai de vous communiquer quelques réflexions que vous pourriez intituler : *Prescriptions du docteur contre les ennuis de la vie.*

Au sortir de l'université, vous aurez tous une fonction à remplir, un métier qui vous prendra une bonne partie de votre existence.

Eh bien, pour avoir grande chance de ne pas vous ennuyer et d'être relativement heureux, il faut arriver à faire de votre métier une habitude agréable.

Pour cela, commencez par ne pas vous gâter la vie en l'embarassant d'ambitions déraisonnables et d'un dédain, superbe, mais en réalité peu intelligent, pour les besognes dont vous serez chargés.

Tout le monde, heureusement, n'est pas appelé à sauver l'Etat, à rendre des services éminents à la République ; cela dépend d'ailleurs fort souvent des circonstances et ne prouve pas toujours un mérite exceptionnel.

Rappelez-vous qu'une nuit les oies ont sauvé le Capitole. Ne cherchez pas, n'attendez pas de pareils bonheurs.

Dites vous bien que l'intérêt que l'on prend à sa besogne dépend, non pas tant de son importance réelle, que de celle qu'on lui attribue. Or, toute besogne devient intéressante et prend de l'importance pour celui qui la fait bien.

Faire aussi bien que possible la besogne que l'on a acceptée est la condition essentielle pour y découvrir les côtés intéressants qu'elle présente toujours à celui qui veut bien les chercher.

Ce travail, ainsi fait, procure d'abord une satisfaction d'amour propre qui n'est pas à dédaigner, peu à peu l'intérêt s'éveille, soit à vaincre certaines difficultés, soit à envisager certaine question à différents points de vue, soit à lui découvrir une portée inattendue, peu importe le genre d'intérêt, dès qu'on l'a découvert, on travaille avec plaisir, puis avec goût et on finit par trouver la besogne assez attrayante. Peu à peu, sans s'en douter, on prend l'habitude de ce travail qui ne manque plus d'agréments et on se persuade enfin que l'on a un métier agréable.

Or, remplir avec goût les devoirs de sa charge, sans trop se demander quelle en est la réelle importance, sans

trop discuter ou disséquer la nature de la satisfaction qu'elle vous procure, rester dans la place où l'on fait son devoir, c'est être éminemment utile à son pays et en même temps savoir être heureux.

Ces dispositions d'esprit ne s'acquièrent, ne se développent que si l'on veut bien s'en donner la peine et, à notre époque tant éprise de sport, je pourrais vous dire qu'elles sont le produit d'un sport intellectuel, que je vous recommande. C'est pendant vos années universitaires, Messieurs, que vous pouvez le pratiquer et, grâce à lui, vous préparer, dans la mesure du possible, à combattre victorieusement ce que Faguet désigne comme le plus terrible et toujours renaissant fléau, à savoir l'*ennui*.

Commencez dès maintenant à faire, aussi bien que possible, la besogne que vous avez à faire, appliquez ce précepte à l'étude de vos cours les moins attrayants et, vous passerez inévitablement par les différentes phases que je vous ai indiquées pour arriver à travailler avec goût et à transformer vos études en une habitude agréable. Ce que vous aurez acquis à l'Université, vous le garderez pendant toute votre vie.

MESDAMES, MESSIEURS.

Je viens de vous exposer, bien imparfaitement, je le sais et le regrette, quelle est l'ambition d'une université, quel but elle poursuit, quelle prétention, peut-être illusoire, elle a d'influencer notablement la culture intellectuelle de la nation. Quand au mois de juillet dernier, lors de l'inoubliable *Foyeuse Entrée* à Liège de la Famille Royale, Sa Majesté le Roi Albert a fait au corps professoral de l'Université le grand honneur de le recevoir ; Lui rappelant l'admirable discours qu'il avait prononcé lors de son avènement au trône, j'ai cru pouvoir dire au Roi :

« Avec Votre Majesté nous avons la conviction pro-

» fonde que les richesses qu'il a acquises créent des
» devoirs au peuple belge, qu'il doit avoir pour idéal de
» maintenir intact le patrimoine sacré fait du labeur des
» générations passées et de poursuivre sa marche vers
» les conquêtes pacifiques du travail et de la science. »

» Nous avons conscience, Sire, du rôle que peut
» jouer l'enseignement supérieur pour entretenir et
» développer dans la nation l'amour et la passion de cet
» idéal.

» Et nous aimons à affirmer que Votre Majesté peut
» avoir confiance dans l'université de Liège, elle ne
» demande qu'à prouver qu'elle comprend toute l'éten-
» due, toute l'importance de sa mission. »

Mais pour pouvoir la remplir, cette noble mission, elle
ne doit pas se sentir isolée.

La nation, la ville de Liège doivent vouloir la com-
prendre et avoir confiance en elle.

Autour de l'université pour l'encourager et la soutenir
doivent se grouper des amis nombreux et fidèles.

Je crois pouvoir vous considérer comme tels, Mesdames
Messieurs, qui chaque année, avec tant de constance, vous
rendez si aimablement à notre invitation et, par votre
présence, rehaussez ainsi grandement l'éclat de cette céré-
monie.

Veillez croire que mes collègues et moi nous vous en
sommes profondément reconnaissants.

Je déclare ouverte l'année académique 1913-1914.
